

AADL 3 :

L'Agence dévoile le dernier délai pour remplir le dossier

P.03

Algérie – Sultanat d'Oman :
Des relations historiques et une volonté forte de construire un partenariat stratégique privilégié

P.02



Le Sultan d'Oman visite l'Algérie pour la première fois en 52 ans

P.02



Énergie :



Importations record de panneaux solaires : Cap sur la transition énergétique en Algérie

P.03

Projet de loi :



Des récompenses pour ceux qui dénoncent les trafiquants de drogue

P.04

Santé :



Prévention et lutte contre le cancer : Mettre en place une stratégie nationale

P.04

Annaba :
La Sûreté de wilaya appelle les citoyens à recourir à l'application "Allô Chorta" pour dénoncer tout méfait

P.07



Le Président de la République accueille le Sultan d'Oman à l'aéroport international Houari-Boumediene

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a accueilli dimanche après midi à l'aéroport international Houari-Boumediene (Alger), le Sultan d'Oman, pays frère, Sa Majesté le

Sultan Haitham bin Tariq, qui a entamé une visite d'Etat de deux jours en Algérie.

Le président de la République a réservé un accueil officiel à son frère, Sa Majesté le Sultan Haitham

bin Tariq, en présence de hauts responsables de l'Etat et de membres du gouvernement.

Le président de la République et le Sultan d'Oman ont écouté les hymnes nationaux des deux pays avant de

passer en revue des détachements des différentes Forces de l'Armée nationale populaire (ANP) qui leur ont rendu les honneurs, au même moment où 21 coups de canon retentissaient en l'honneur de l'hôte de l'Algérie.



Le Sultan d'Oman visite l'Algérie pour la première fois en 52 ans

Le Sultan d'Oman, Haitham ben Tarek, entame ce dimanche 4 mai 2025 une visite d'Etat de deux jours en Algérie, à l'invitation du président Abdelmadjid Tebboune. Cette visite revêt une dimension symbolique et stratégique, marquant une nouvelle étape dans les relations bilatérales entre les deux pays, fondées sur des liens historiques, culturels et politiques solides, surtout qu'elle est la première du genre effectuée par un souverain omanais depuis près de 52 ans.

Ce déplacement fait suite à la visite officielle qu'avait effectuée le président algérien à Mascate en octobre 2024, laquelle avait débouché sur plusieurs accords et mémorandums d'entente dans des domaines variés tels que l'énergie, l'investissement, l'éducation ou encore l'environnement. Cette dynamique diplomatique s'inscrit dans une volonté commune de renforcer les axes de coopération et d'explorer de nouveaux partenariats dans des secteurs stratégiques.

Un partenariat Sud-Sud porteur Les deux pays, qui partagent une vision politique convergente sur de nombreux dossiers régionaux et internationaux – notamment la cause palestinienne – entendent aujourd'hui bâtir un modèle de coopération Sud-Sud fondé sur un partenariat « gagnant-gagnant ». L'Algérie, avec sa politique d'ouverture économique et de diversification des partenaires, et Oman, engagé dans sa vision « Oman 2040 », disposent de complémentarités fortes à exploiter. Parmi les projets susceptibles d'être abordés figurent le développement du transport maritime et de la logistique, la pétrochimie, l'assemblage automobile, mais aussi des investissements conjoints dans l'agriculture saharienne, l'énergie renouvelable et le numérique.

L'un des axes forts de la coopération envisagée est la création d'un fonds d'investissement bilatéral algéro-omanais, destiné à financer des projets dans des secteurs clés à fort



potentiel. Cette initiative illustre l'engagement des deux pays à aller au-delà des accords de principe pour concrétiser une coopération tangible et durable.

Coopération culturelle et académique en pleine expansion

Outre les aspects économiques, la visite devrait permettre de renforcer les échanges culturels et éducatifs. Plusieurs étudiants omanais poursuivent déjà des études en Algérie, notamment en langue arabe et en sciences islamiques, et des projets de coopération patrimoniale pourraient voir le jour, à l'image de la restauration de sites historiques ou l'organisation d'expositions artistiques communes.

Le Sultan Haitham ben Tarek est accompagné d'une importante délégation ministérielle comprenant notamment le ministre de la Défense, le ministre des Affaires étrangères, ainsi que des responsables de l'investissement, de l'agriculture et de la santé. La dernière visite omanaise de ce niveau en Algérie remonte à 1973, lorsque le sultan Qabous ben Saïd s'y était rendu pour participer au sommet des non-alignés. Quant à la visite du président Tebboune en octobre dernier, elle a marqué la première visite d'un chef d'Etat algérien à Mascate depuis environ 34 ans.

Une visite dans un contexte régional sensible

La visite intervient dans un contexte géopolitique, régional et international complexe, où la nécessité de renforcer la concertation arabe est plus que jamais d'actualité. Les discussions bilatérales incluront sans doute des sujets liés à la stabilité régionale, au rôle des pays arabes dans la coopération multilatérale, ainsi qu'aux enjeux de sécurité énergétique.

ALGÉRIE-SULTANAT D'OMAN : Des relations historiques et une volonté forte de construire un partenariat stratégique privilégié

Les relations historiques entre l'Algérie et le Sultanat d'Oman ont connu une nouvelle dynamique ces dernières années à la faveur de la volonté forte des dirigeants des deux pays de faire évoluer ces relations vers des perspectives prometteuses pour construire un partenariat stratégique privilégié couvrant différents domaines au mieux des intérêts des deux pays et peuples frères.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la visite d'Etat qu'effectue le Sultan d'Oman, Haitham ben Tariq, à partir de ce dimanche en Algérie, où il aura des entretiens bilatéraux avec le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, sur les voies et moyens à même de renforcer les relations de coopération entre les deux pays frères et échangera les vues sur diverses questions régionales et internationales, notamment la cause palestinienne.

Partant de la volonté et de l'ambition communes du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et de son frère, le Sultan Haitham ben Tariq, de hisser les relations fraternelles à des niveaux supérieurs, des visites officielles ont été échangées entre les deux pays.

La visite d'Etat effectuée, en octobre dernier, par le président de la République au Sultanat d'Oman a été sanctionnée par un communiqué commun dans lequel les deux parties ont souligné leur volonté de « poursuivre le développement de la coopération bilatérale dans divers domaines au mieux des intérêts des deux pays et peuples frères ».

A cette occasion, les deux dirigeants ont eu des entretiens dans un esprit de fraternité et d'entente traduisant « leur volonté de hisser la coopération bilatérale à la hauteur des relations fraternelles historiques ancrées entre les deux pays », se félicitant des « démarches visant à faire évoluer les relations bilatérales vers de plus larges perspectives ». Des orientations ont, d'ailleurs, été données à tous les secteurs pour « intensifier les contacts et l'échange de visites entre les parties concernées dans le cadre de la mise en œuvre et du suivi des initiatives et programmes communs ».

Le président de la République et le Sultan d'Oman ont également souligné « l'importance de renforcer les opportunités de partenariat dans le secteur privé, de promouvoir les échanges commerciaux et industriels et de tirer parti des marchés des deux pays et de leur position pour encourager les exportations nationales vers les marchés régionaux et mondiaux ».

La visite du président de la République au Sultanat d'Oman a, par ailleurs, été couronnée par la signature de huit (8) mémorandums d'entente couvrant des domaines comme la promotion de l'investissement, l'organisation d'expositions, d'événements et de conférences, l'éducation, l'enseignement supérieur, l'environnement et le développement durable, les services financiers, l'emploi, la formation et l'information.

Les deux dirigeants ont en outre salué l'initiative de création d'un fonds d'investissement conjoint omano-algérien, qui permettra de mettre en place des partenariats et des projets communs dans les domaines des énergies renouvelables, de la pétrochimie, de l'agriculture



saharienne, des technologies, du tourisme et d'autres secteurs prometteurs.

Lors de leurs échanges sur les questions régionales et internationales d'actualité, les deux parties ont souligné « l'importance de la coopération et de la coordination dans les organisations et les fora régionaux et internationaux, au service des intérêts des deux pays et du renforcement de l'action arabe commune », insistant sur « le soutien aux efforts visant à privilégier les options pacifiques et à consolider les fondements de la sécurité et de la stabilité dans la région et dans le monde, à travers l'application du droit international et le respect de la légalité internationale et des principes de justice et d'équité ».

Une activité accrue pour explorer les opportunités d'investissement=

A la lumière du rapprochement entre l'Algérie et le Sultanat d'Oman, le volet lié à l'échange d'expériences et d'expertises a connu, lui aussi, une dynamique croissante, avec la tenue de plusieurs rencontres entre chefs d'entreprises et hommes d'affaires des deux pays pour explorer les opportunités d'investissement.

A ce titre, le Fonds souverain algéro-omanais en cours de préparation devrait donner une « forte impulsion » aux investissements dans les deux pays.

La visite de travail effectuée par une délégation omanaise en Algérie, en avril dernier, pour explorer les opportunités d'investissement dans le secteur des mines et de l'exploitation minière, a permis de mettre en avant la volonté des deux pays de sceller des partenariats stratégiques à long terme et d'approfondir les discussions concernant les mécanismes de mise en œuvre de projets de coopération concrets mutuellement bénéfiques.

De plus, des perspectives de coopération prometteuses dans la production de médicaments se profilent à l'horizon. En effet, des opérateurs algériens se sont dits prêts à signer des partenariats avec la partie omanaise dans ce domaine, une démarche s'inscrivant dans le cadre de la mise en œuvre des conclusions de la rencontre au sommet entre les dirigeants des deux pays en faveur du renforcement des relations économiques bilatérales.

Sur le plan culturel, l'Algérie a participé, cette année, à la 29e édition du Salon international du livre de Mascate avec 43 maisons d'éditions qui ont exposé 900 titres dans différents domaines (histoire, arts, patrimoine et littérature algérienne), renforçant ainsi les passerelles de communication entre les peuples algériens et omanais.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

AADL 3 – Communiqué important : Voici le dernier délai pour remplir le dossier

L'Agence Nationale pour l'Amélioration et le Développement du Logement (AADL) a informé les inscrits au programme AADL 3 que la date du 20 mai 2025 a été fixée comme ultime échéance pour finaliser l'activation des comptes et le téléchargement des dossiers.

L'agence a rappelé que les bénéficiaires en retard avaient déjà été alertés le 15 avril dernier, les invitant à se connecter à la plateforme www.aadl.dz pour compléter les démarches nécessaires.

Dans son communiqué, l'AADL a insisté sur l'importance de régulariser la situation avant

l'expiration du délai imparti, afin d'éviter toute exclusion du dispositif.

Les personnes concernées doivent donc activer leur compte et télécharger leur dossier avant la date butoir, sous peine de perdre leur éligibilité au programme. L'AADL insiste sur l'importance de respecter ce délai pour éviter toute exclusion définitive.

L'Algérienne des Eaux prend en charge la gestion des quartiers AADL

Parallèlement aux développements concernant le programme AADL 3, des changements sont en cours concernant la gestion des services d'eau dans les quartiers AADL.

L'Algérienne des Eaux a entamé les démarches pour transférer la gestion des services de l'eau de l'agence AADL vers sa propre structure, comme l'a confirmé Salah Eddine Cheraïat, directeur des clients et de la communication.

Cette déclaration a été faite lors d'une journée d'information organisée par l'entreprise à Alger, où il a détaillé le mécanisme et les objectifs de ce transfert.

Cheraïat a expliqué que des équipes techniques conjointes, composées de représentants de l'Algérienne des Eaux et de l'agence AADL, procéderont à une évaluation complète des infrastructures hydrauliques.



Il a précisé que cette opération couvre les réseaux de distribution, les réservoirs et les stations de pompage, et a déjà débuté à Blida.

Le responsable a indiqué que le processus s'étendra progressivement aux autres quartiers AADL à travers le pays, selon un calendrier établi.

Toutefois, il a exempté quatre

wilayas de cette opération : Alger, Oran, Constantine et Tipaza, où la gestion reste assurée par d'autres entreprises.

Cheraïat a affirmé que le transfert de gestion se fera via des conventions avec les unités locales de l'Algérienne des Eaux, une fois les évaluations terminées.

Concernant le coût financier, il a souligné qu'il sera déterminé ultérieurement, après la finalisation des diagnostics sur le terrain.

Selon lui, cette mesure vise à améliorer la gestion des infrastructures de distribution d'eau dans les quartiers d'habitation relevant d'AADL.

AADL :

Bientôt la fin de la gestion de l'eau par l'agence dans ses cités, qui prendra le relai ?

La gestion des services d'eau dans les quartiers de logements en vente-location relevant de l'Agence nationale pour l'amélioration et le développement du logement (AADL) va progressivement être confiée à l'Algérienne des Eaux (ADE). Ce transfert se fera de manière planifiée, après une évaluation technique complète des infrastructures concernées.

Un protocole d'accord a alors été officiellement signé ce samedi 3 mai à Alger entre les



deux institutions, en présence du ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, et du ministre des Finances, Abdelkrim Boudraâ. Cette initiative vise à harmoniser la gestion des ressources hydrauliques et à améliorer la qualité du service public dans les quartiers AADL.

Salah Eddine Chriet, directeur

central des clients et de la communication de l'ADE, a indiqué à l'Agence de presse algérienne (APS) qu'« un audit technique sera mené par des équipes mixtes de l'ADE et de l'AADL (via sa filiale Gest-Immo) pour examiner les structures hydrauliques actuellement gérées par l'agence ». L'objectif est de garantir une transition maîtrisée, en s'assurant de l'état et de la conformité des installations.

Une opération graduelle

à l'échelle nationale :

Quelles sont les exceptions ?

L'évaluation portera sur l'ensemble des composantes essentielles : réseaux de distribution, réservoirs d'eau et stations de pompage. Le processus a débuté dans la nouvelle ville de Bouinan, dans la wilaya de Blida, et s'étendra progressivement aux autres quartiers AADL répartis sur le territoire national.

Cependant, certaines wilayas sont exclues de ce transfert.

Il s'agit notamment d'Alger, Tipaza, Oran et Constantine, où la gestion des services d'eau et d'assainissement est assurée par d'autres opérateurs spécialisés.

Une fois l'audit finalisé dans chaque wilaya, un accord de transfert de gestion sera alors signé entre l'AADL et les unités locales de l'ADE. Ce mécanisme vise à assurer une continuité de service sans rupture pour les résidents, tout en renforçant les capacités opérationnelles de l'ADE.

Importations record de panneaux solaires : Cap sur la transition énergétique en Algérie

L'Algérie accélère sa marche vers la transition énergétique, marquée par une envolée spectaculaire des importations de panneaux solaires chinois au cours du premier trimestre 2025.

Selon les données de la plateforme spécialisée Al-Taqaa (Énergie), le pays a enregistré un niveau d'importations sans précédent, signe d'une mise en œuvre accélérée des projets solaires et d'une volonté affirmée de réduire sa dépendance au gaz naturel.

Entre janvier et mars 2025, la capacité des panneaux solaires importés de Chine a grimpé à 460 mégawatts (MW). Ce chiffre constitue le plus haut niveau jamais atteint par l'Algérie en matière d'acquisition d'équipements solaires, un dynamisme soutenu par un engagement officiel en faveur des énergies renouvelables. Transition énergétique : Objectif 27% d'énergies renouvelables d'ici 2030

L'ambition de l'Algérie est claire : porter la part des énergies renouvelables dans son mix électrique à 27% d'ici 2030, contre un maigre 0,94% actuellement.

Face à une prédominance écrasante du gaz naturel (98,65%), la diversification des sources de production énergétique s'impose comme une nécessité stratégique.

Le mois de janvier a à lui seul concentré l'importation de 390 MW, suivi de 60 MW en mars et de 10 MW en février. À titre de comparaison, le dernier trimestre de 2024 avait vu l'importation de 340 MW, dont 200 MW pour le seul mois de décembre, représentant le deuxième plus haut chiffre mensuel.

Depuis 2023 jusqu'au premier trimestre 2025, la capacité totale importée s'élève à environ 840 MW, d'après les analyses de l'unité de recherche d'Al-Taqaa. Il est à noter qu'aucune importation n'avait été enregistrée en 2023 avant le mois d'octobre, tandis que les acquisitions de 2024 se sont échelonnées sur cinq mois.

Malgré cette dynamique ascendante en matière d'importations, la capacité de production solaire stable en 2024 n'a pas dépassé 462 MW. Globalement, la capacité totale des énergies renouvelables dans le pays s'est stabilisée autour de 601 MW durant la même année.

L'année écoulée a été marquée par la signature d'accords et la mise en chantier de plusieurs centrales, et l'Algérie poursuit sur cette lancée en 2025. Le premier trimestre a notamment vu l'inauguration d'une nouvelle centrale solaire, en parallèle du lancement d'un programme de financement destiné à soutenir les énergies renouvelables.

L'Algérie mise sur l'hydrogène vert

En avril dernier, le ministère de l'Énergie a lancé la nouvelle phase du projet TaqatHy + en collaboration avec des partenaires européens. Ce programme vise à accélérer le rythme de la transition énergétique et à développer la filière de l'hydrogène vert dans le pays.

TaqatHy + ambitionne de renforcer l'efficacité énergétique et de créer un environnement propice à l'investissement dans le secteur des énergies propres. Il s'agit également d'intégrer des solutions innovantes et d'élargir la chaîne de valeur industrielle dans le domaine des énergies renouvelables.

Le programme TaqatHy 2 s'attache, quant à lui, à consolider

les capacités techniques et à réglementer les conditions de mise en œuvre des projets d'énergies renouvelables à l'échelle nationale. Il œuvre également à la réduction des émissions de gaz à effet de serre et à l'amélioration de l'efficacité énergétique des bâtiments et des institutions publiques.

Durant le premier trimestre 2025, la première pierre d'une nouvelle centrale solaire d'une capacité de 80 MW, s'étendant sur 160 hectares, a été posée. La livraison de la première phase est prévue entre décembre 2025 et janvier 2026, dans le cadre du programme énergétique de Sonelgaz.

D'ailleurs, la compagnie nationale Sonelgaz supervise un ambitieux programme visant à générer 3 gigawatts (GW) d'énergie renouvelable à travers la réalisation de 20 centrales solaires. Ces projets sont répartis en deux appels d'offres : le premier concerne 15 centrales d'une capacité totale de 2 GW, et le second, 5 centrales totalisant 1 GW.

L'Algérie avait déjà marqué une étape importante en posant la première pierre d'une centrale de 200 MW en mars 2024, suivie

d'une seconde de 150 MW. En avril, une troisième centrale de 220 MW a été lancée, et une quatrième, d'une capacité de 80 MW, a été inaugurée.

Algérie / Chine : un partenariat stratégique renouvelable

Dans ce contexte de dynamisation du secteur solaire, le ministère de l'Énergie algérien a exploré avec la société chinoise, Longi, les opportunités de coopération dans le domaine de l'énergie photovoltaïque.

Les deux parties ont convenu d'étudier la possibilité de localiser en Algérie une industrie de fabrication de panneaux et de cellules solaires, dans le cadre du plan de développement industriel énergétique du pays.

Longi, l'un des leaders mondiaux dans la production de panneaux solaires, fondé en 2000 dans la ville chinoise de Xi'an, est considéré comme un partenaire clé pour l'Algérie dans sa trajectoire de transition énergétique et de développement des énergies renouvelables.

LUTTE CONTRE LES STUPÉFIANTS : Des récompenses pour ceux qui dénoncent les trafiquants de drogue

Une récompense financière pour dénoncer un trafiquant de drogue ? L'idée semble attractive... mais ne sera pas distribuée à la légère. C'est l'un des sujets les plus débattus lors d'une séance d'audition consacrée au nouveau projet de loi sur la lutte contre les stupéfiants, tenue récemment à l'Assemblée populaire nationale.

Face à l'ampleur du fléau et à la complexité croissante des réseaux criminels, les parlementaires ont plaidé pour une stratégie globale, mêlant rigueur légale et implication citoyenne. L'une des mesures phares envisagées ? Encourager les habitants à signaler les trafiquants... à condition que ces signalements soient pertinents, étayés, et surtout, utiles aux enquêtes.

En effet, la proposition n'est pas nouvelle, mais elle prend aujourd'hui une tournure plus concrète. L'article 35 bis 1 du projet de loi prévoit ainsi d'accorder « des incitations financières ou autres » aux personnes fournissant aux

autorités des informations menant à l'arrestation de trafiquants ou à la neutralisation de leurs réseaux.

Des récompenses pour ceux qui dénoncent les trafiquants de drogue, oui, mais pas sans preuves. Cependant, les membres de la commission des affaires juridiques ont insisté. Toute prime devra être conditionnée à la qualité et à la pertinence des informations transmises. En clair, pas question de récompenser une simple rumeur. Les faits doivent permettre des résultats concrets, tels que :

- L'identification de trafiquants avérés,
- La saisie de quantités importantes de substances,
- Le démantèlement d'un réseau organisé.

Les parlementaires ont également souligné que les primes ne pourront être versées qu'une fois l'enquête achevée et les résultats confirmés par les services de sécurité.

Le respect des libertés individuelles au cœur des débats

Autre point ayant suscité un débat nourri, l'exigence de tests



de dépistage de drogues dans les concours de la fonction publique. Si certains y voient une mesure de prévention efficace, d'autres alertent sur ses implications pour les libertés individuelles.

Les députés se sont notamment inquiétés de l'utilisation d'une base de données nationale susceptible de « stigmatiser » les personnes testées. Même en cas de résultats négatifs. Pour apaiser ces craintes, plusieurs élus ont proposé que ces analyses soient réalisées dans le cadre scolaire, de manière anonyme, et intégrées

aux programmes de santé scolaire, afin de préserver la vie privée des enfants et des adolescents.

Lutte antidrogue en Algérie : une stratégie nationale à renforcer et évaluer

Les débats ont également mis en lumière la nécessité de mieux coordonner la lutte antidrogue à l'échelle nationale. À ce titre, plusieurs propositions ont émergé :

- La création d'un pôle national de lutte contre les drogues, chargé de coordonner les efforts de toutes les institutions concernées,
- La mise en place de

centres de traitement des addictions dans chaque wilaya, avec du personnel médical spécialisé,

• La réalisation de bilans annuels permettant d'évaluer l'efficacité de la stratégie nationale à travers des indicateurs chiffrés (quantités saisies, nouveaux types de drogues, évolution de la consommation...).

Un filet de sécurité à renforcer pour les professionnels exposés au fléau de la drogue

Le dernier point évoqué concerne les conducteurs de bus, de camions ou encore les employés de certains établissements publics pourraient bientôt faire l'objet de contrôles médicaux réguliers.

L'objectif est de prévenir les accidents en détectant d'éventuelles consommations de stupéfiants parmi ces profils sensibles.

En somme, entre incitation citoyenne, durcissement des peines et renforcement du maillage institutionnel. La nouvelle législation algérienne entend marquer une rupture face à une menace qui ne cesse d'évoluer.

SÛRETÉ D'ALGER :

Démantèlement d'un réseau criminel spécialisée dans le faux-monnayage et saisie de plus de 100000 euros en fausse monnaie

Les services de sûreté de la wilaya d'Alger ont démantelé, au cours de la semaine passée, un réseau criminel spécialisée dans le faux-monnayage et saisi plus de 100.000 euros en fausse monnaie, a indiqué un communiqué de ce corps sécuritaire.

«La brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ) de Baba Ali, relevant de la Sûreté de la

circonscription administrative de Birtouta a démantelé, au cours de la semaine passée, un réseau criminel spécialisée dans la contrefaçon de monnaie étrangère pour sa mise en circulation sur le marché national, ce qui est susceptible de porter atteinte à l'économie nationale», précise la même source.

L'opération a été menée suite à des informations parvenues

à la même brigade, faisant état d'un individu qui avait en sa possession de la fausse monnaie aux alentours de Birtouta, en vue de sa mise en circulation sur le marché national, selon la même source, ajoutant qu'un plan sécuritaire bien ficelé a été mis en place ayant permis l'interpellation des 5 membres de ce réseau».

Cette opération s'est soldée par «la saisie d'une somme d'argent



falsifiée estimée à 105.300 euros, d'équipements utilisés dans la contrefaçon de monnaie, d'armes blanches prohibées et d'un véhicule de tourisme», souligne le document.

«Après parachèvement de toutes les procédures légales, les mis en cause seront présentés devant les juridictions compétentes pour «constitution d'une association de malfaiteurs aux fins de commettre un délit portant atteinte à l'économie nationale, contrefaçon et mise en circulation de billets de banque ayant cours légal sur le territoire national», conclut la même source.

PRÉVENTION ET LUTTE CONTRE LE CANCER: Mettre en place une stratégie nationale

Les participants aux travaux des Assises nationales de prévention et de lutte contre le cancer ont souligné, samedi à Alger, la nécessité de mettre en place une stratégie nationale de lutte contre cette maladie, dans laquelle la prévention sera la pierre angulaire en vue de réduire de moitié le nombre des cas.

Dans une déclaration à l'APS, le président de la Commission nationale de prévention et de lutte contre le cancer (CNPLCC), Pr Adda Bounedjar a précisé que le principal objectif de ces assises était d'élaborer une stratégie nationale de prévention et de lutte contre le cancer pour la décennie (2025-2035), en se basant sur les recommandations issues des sept ateliers tenus à cet égard, lesquelles seront soumises au président de la République,



M. Abdelmadjid Tebboune.

Il a, en outre, précisé que «la pierre angulaire de la stratégie nationale à élaborer, sera le facteur de prévention, qui est à même de réduire de 50% le nombre des cas».

Dans la même optique, le président de l'Agence nationale de la sécurité sanitaire, Kamel Sanhadji, a estimé que la mise en place d'une stratégie nationale de prévention et de lutte contre le cancer «est d'une extrême importance», précisant qu'elle «intervient à point nommé, au vu de la poursuite de la propagation de cette pathologie à l'échelle

mondiale», ce qui exige, a-t-il dit, «l'étude approfondie de ses causes et l'adoption du mécanisme de prévention, en vue de consacrer une approche proactive visant à réduire le nombre des cas».

Il a également fait savoir que les recommandations qui sanctionneront ses assises s'appuieront sur «des bases scientifiques puisées dans l'expérience acquise sur le terrain, d'autant plus qu'elles couvriront tous les facteurs de risque liés au cancer, dont la cigarette, la pollution, le mode alimentaire, la sédentarité et l'exposition aux produits chimiques».

M. Senhadji a placé la prise de conscience des citoyens quant à l'importance d'une alimentation saine, en tête des éléments concernés par le mécanisme de prévention, appelant à «la

nécessité de la contribution de tous les acteurs au changement du mode alimentaire qui domine actuellement et de renouer avec une alimentations saine».

A son tour, la présidente de la Fédération algérienne des associations de patients atteints de cancer (FAAPAC), Hamida Kettab a souligné que les représentants des personnes atteintes de cette pathologie nourrissent de grands espoirs quant à ces assises, étant donné que la lutte contre le cancer est une priorité nationale, saluant les grands moyens consacrés en la matière, comme les Centres anti-cancer (CAC), au nombre de 21 centres au niveau national, ainsi que la création d'un Fonds spécial dédié à la prise en charge des cancéreux.

Cependant, «l'opération de prise en charge des patients

pâtit de nombreuses lacunes, d'où l'importance de mettre en place une stratégie nationale de prévention et de lutte contre le cancer, en tant que cadre régissant toutes les ressources mobilisées à cet effet», a-t-elle affirmé.

Elle a, en outre, cité les principaux éléments qui appuieront la mise en œuvre de cette stratégie nationale, à commencer par la prévention et le dépistage précoce, jusqu'à l'accompagnement post-maladie. Pour rappel, les travaux de ces Assises nationales de prévention et de lutte contre le cancer qui se tiendront deux jours durant, sont organisées par la Commission nationale de prévention et de lutte contre le cancer, sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Top 10 des plus grandes raffineries : Skikda dans le cercle des géants

L'Algérie conserve sa place sur le marché du raffinage pétrolier arabe grâce à la raffinerie de Skikda, classée parmi les 10 plus grandes raffineries de la région, avec une capacité de production estimée à 355 000 barils par jour, selon un rapport de la plateforme spécialisée Attaqa (Energie), basée à Washington.

Située sur la côte est du pays, la raffinerie de Skikda est l'une des installations de raffinage les plus importantes d'Afrique du Nord et constitue un pilier de la politique énergétique algérienne. Son rôle est d'autant plus crucial que la demande locale augmente et que l'Algérie cherche à renforcer ses exportations de produits pétroliers raffinés.

Skikda se place en 10^e position du classement arabe, dominé par des installations gigantesques du Golfe, comme la raffinerie de Ruwais, en tête avec une capacité de 837 000 barils par jour, suivie de celle d'Al-Zour (Koweït, 615

000 barils/jour) et de Ras Tanura (Arabie saoudite, 550 000 barils/jour).

Au total, les 10 plus grandes raffineries arabes affichent une capacité combinée de près de 4,9 millions de barils par jour. Ces infrastructures ont largement contribué à porter la production de raffinage au Moyen-Orient à 8,2 millions de barils/jour au quatrième trimestre 2024, grâce à des extensions et à l'ouverture de nouvelles unités au Koweït, en Oman et en Irak.

Malgré la domination des raffineries du Golfe, l'Algérie demeure bien positionnée grâce à Skikda, l'une de ses principales installations industrielles, qui soutient l'économie nationale et renforce l'autosuffisance en produits pétroliers.

La raffinerie de Skikda : Un pilier stratégique pour l'économie algérienne

Mise en service en 2009, la raffinerie de condensat (RA2K) de Skikda se positionne comme

un atout essentiel pour la stratégie de Sonatrach, contribuant significativement à l'économie et à la sécurité énergétique de l'Algérie. C'est ce qu'a souligné son directeur, Hassan Bouadam.

Avec une capacité de traitement de 5 millions de tonnes annuelles de condensat, un pétrole léger et à faible teneur en polluants provenant de la région de Haoud El Hamra, la raffinerie permet à Sonatrach d'honorer ses engagements envers les clients étrangers. Bouadam a insisté sur la « valeur ajoutée » de cette infrastructure pour l'économie nationale.

La RA2K, certifiée ISO 9001 depuis 2015, se distingue comme la seule raffinerie du pays spécialisée dans le traitement du condensat léger. Elle produit annuellement environ 4 millions de tonnes de naphta, un hydrocarbure léger crucial pour l'industrie pétrochimique, notamment pour la production de matières plastiques.

En parallèle, la raffinerie contribue à la sécurité énergétique nationale



en produisant près d'un million de tonnes de produits destinés au marché local, incluant le gaz butane (avec une production de 150 tonnes par jour), le kérosène et le gazoil.

S'étendant sur 45 hectares dans la zone industrielle de Skikda, la raffinerie intègre des technologies de pointe, notamment un système de contrôle centralisé (DCS) et une surveillance à distance avec près de 300 détecteurs pour assurer la sécurité des installations, des travailleurs et de l'environnement. La qualité des produits est une priorité, avec un laboratoire dédié effectuant des analyses quotidiennes rigoureuses. La sécurité et la prévention sont également au cœur des préoccupations, avec des scénarios de risques potentiels étudiés et des

mesures de protection avancées mises en place.

La maintenance, en grande partie préventive (80%), assure la continuité de la production, avec des arrêts programmés tous les trois ans pour des interventions complètes. La raffinerie s'engage également pour la protection de l'environnement, avec une station de traitement des eaux capable de traiter 60 mètres cubes par heure, éliminant les polluants avant rejet et recyclant les huiles.

Sonatrach valorise la production nationale en s'approvisionnant en équipements et pièces de rechange auprès d'entreprises algériennes. De plus, la raffinerie de Skikda abrite un centre de données performant, intégré au réseau national de Sonatrach, optimisant l'efficacité opérationnelle pour près de 4 000 utilisateurs dans l'est du pays.

La raffinerie de condensat de Skikda apparaît ainsi comme un pilier solide pour l'économie et la sécurité énergétique de l'Algérie.

Chute des prix du pétrole : L'Algérie au cœur d'une décision stratégique de l'OPEP+

La part de l'Algérie dans la production de pétrole brut augmentera de neuf mille barils par jour à partir du mois de juin prochain. Cette décision a été actée lors d'une réunion ministérielle regroupant huit pays de l'alliance OPEP+.

Le ministre d'État, ministre de l'Énergie et des Mines et des Énergies renouvelables, Mohamed Arkab, a participé à cette réunion, tenue ce samedi par visioconférence. Cette hausse s'inscrit dans un contexte d'amélioration anticipée de la demande mondiale en pétrole au cours du troisième trimestre de l'année en cours.

Les huit pays concernés ont convenu d'une augmentation collective et graduelle de leur production, estimée à 411 000 barils par jour pour le mois de juin

2025. Cette mesure s'appuie sur les décisions prises le 5 décembre 2024 et réaffirmées le 3 mars 2025. Toutefois, cette augmentation pourrait être ajustée ou suspendue en fonction de l'évolution du marché, dans le but d'en préserver la stabilité.

Suivi mensuel de l'OPEP+ : Mécanismes de compensation et respect des quotas pétroliers

Les ministres des huit pays membres de l'OPEP+ ont également convenu de poursuivre leurs réunions mensuelles pour examiner l'état du marché et vérifier le respect des engagements. Ils ont aussi prévu de réviser les mécanismes de compensation pour les volumes excédentaires produits. La prochaine réunion est fixée au 1er juin.

Quels sont les pays concernés ?

Cette réunion a rassemblé les huit

pays appliquant des ajustements volontaires de leur production depuis avril 2023, à savoir :

- L'Arabie saoudite
- La Russie
- L'Irak
- Les Émirats arabes unis
- Le Koweït
- Le Kazakhstan
- L'Algérie
- et Oman

Les participants ont analysé la situation actuelle du marché pétrolier mondial et évalué ses perspectives futures. Ils ont également discuté du respect des réductions volontaires convenues et des moyens de compenser les surplus de production.

Pétrole :

La glissade continue vers les abysses des prix

Pour la troisième séance consécutive, les cours du brut ont

plongé, atteignant des planchers inédits depuis plus de quatre ans ! L'ambiance, déjà morose, a été plombée ce jeudi 1er mai par une confluence de facteurs inquiétants : le spectre d'un ralentissement économique global, les ondes de choc persistantes de la confrontation commerciale sino-américaine, et la hantise d'une offre excédentaire.

Les écrans de cotation ont viré au rouge dès l'ouverture. Le Brent, baromètre mondial, a cédé 0,16% pour s'établir à 60,96 dollars le baril. Outre-Atlantique, le West Texas Intermediate (WTI) a suivi la même trajectoire, reculant de 0,24% à 58,07 dollars le baril. Des niveaux qui nous ramènent brutalement en mars 2021, au lendemain du chaos initial provoqué par la pandémie mondiale.

En effet, le mois d'avril restera gravé dans les annales comme un véritable cauchemar pour les producteurs. Le marché a essuyé son plus violent repli mensuel depuis novembre 2021. Dans le détail, le Brent a vu 15,5% de sa valeur s'évaporer, tandis que le WTI a subi une dégringolade encore plus spectaculaire de 18,56%.

Loin d'être de simples soubresauts passagers, ces baisses consécutives s'inscrivent dans une dynamique profonde, nourrie par un cocktail explosif de tensions économiques et géopolitiques. La fragilité de la reprise post-pandémique, exacerbée par une inflation persistante dans certaines régions et des politiques monétaires plus restrictives, pèse lourdement sur les perspectives de demande énergétique.

Ouverture à Alger de la 27^{ème} édition du salon international "Batimatec"

La 27^e édition du Salon international du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics, (Batimatec 2025), a été ouverte dimanche au Palais des expositions des Pins Maritimes (Alger).

Organisée du 4 au 8 mai par la Société Algeria Exhibitions, filiale du Groupe SAFEX, et Batimatec Expo, sous le patronage du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, cette manifestation économique constitue un rendez-vous majeur pour le secteur des travaux publics, couvrant l'ensemble des branches du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics.



Étalée sur une superficie de 40.000 m², cette édition se distingue par la participation d'un nombre important d'exposants, dont des entreprises nationales, publiques et privées, ainsi que des sociétés étrangères représentant une quinzaine de pays, parmi lesquels la Chine, la Turquie, l'Italie, le Portugal et l'Espagne.

Cette nouvelle édition est également marquée, selon le chargé de communication de Batimatec, Dris Kedidah, par "une participation remarquable, pour la première fois, de jeunes algériens ayant investi le monde de l'industrie des matériaux de construction, notamment dans les domaines de la peinture et de la céramique".

Il a souligné, dans une déclaration à l'APS, l'importance de l'événement pour "la promotion du secteur et de l'industrie locale, qui s'impose de plus en plus et qui connaît un développement significatif, tout en constituant une opportunité précieuse pour

exposer et, à terme, exporter les produits nationaux".

En plus des espaces d'exposition et les démonstrations professionnelles, le salon offre un cadre de réflexion et de débats grâce à un programme riche de conférences techniques qui intéressent les professionnels et les universitaires, animées par plusieurs comités comprenant notamment des cadres du ministère de l'Habitat.

Ces conférences seront axées sur plusieurs thématiques telles que les normes parasismiques, les risques géologiques, la responsabilité sociétale des institutions, l'ingénierie ainsi que les solutions

écologiques pour un avenir urbain durable.

Par ailleurs, en marge du Salon, se tiendra la 14^e édition du concours national des jeunes architectes La Charrette d'or, placée cette année sous le thème : "Aménagement d'un pôle multimodal à l'entrée Est de la ville d'Annaba".

Ce concours constituera une opportunité importante pour les étudiants et jeunes architectes de mettre en valeur leurs compétences, leur créativité et leur esprit d'innovation. Il se clôturera par la présentation des projets finalistes et la remise des prix par un jury spécialisé.

06 Régions

**CONFÉRENCE À ANNABA:
"Le patrimoine culturel à l'ère
de l'intelligence artificielle"**

SihemFerdjallah

Dans le cadre des célébrations du Mois du Patrimoine, une conférence s'est tenue à la Cinémathèque d'Annaba sous le thème : « Le patrimoine culturel à l'ère de l'intelligence artificielle ». L'événement a été organisé à l'initiative de M. Abdelrahmane Zenine, chercheur passionné par les enjeux de la préservation patrimoniale à l'ère numérique.

La rencontre a rassemblé un public varié, composé de représentants des autorités locales, de membres de la société civile, ainsi que d'un grand nombre de doctorants, étudiants et enseignants universitaires.

Dans son intervention, M. Zenine a mis en lumière les nouvelles perspectives offertes par l'intelligence artificielle dans la valorisation, la sauvegarde et la transmission du patrimoine culturel, tout en soulignant les défis éthiques et techniques que cela implique.

La conférence a été également marquée par la présence de plusieurs figures engagées dans la promotion de la culture et du patrimoine, parmi lesquelles Abdelhakim Hakou, Lachichi Abderrahmane, Ze, Mehdi Allali, Wahida Rejimi et Mira. Les échanges qui ont suivi l'exposé ont



permis d'ouvrir un débat riche sur les synergies possibles entre tradition et innovation, et ont réaffirmé la nécessité de repenser les politiques patrimoniales à la lumière des technologies émergentes.

**ANNABA / TOURISME
Affluence touristique
au site archéologique d'Hippone:
Un patrimoine qui séduit les
visiteurs**



SihemFerdjallah

Le musée et le site archéologique d'Hippone, joyaux historiques de la ville d'Annaba, connaissent ces jours-ci une affluence remarquable. Des groupes de touristes venus de plusieurs wilayas du pays affluent pour découvrir les vestiges de cette cité antique, véritable témoin de la richesse du patrimoine algérien.

Classé parmi les sites historiques majeurs du pays, le site d'Hippone attire non seulement par la beauté de ses ruines romaines, mais aussi par la richesse des collections exposées au musée attenant.

Statues, mosaïques, objets de culte et éléments architecturaux racontent l'histoire d'une ville qui fut autrefois un centre religieux et culturel rayonnant.

Les responsables locaux se félicitent de cet engouement, qui témoigne d'un regain d'intérêt pour le tourisme culturel en Algérie. Des efforts sont en cours pour améliorer l'accueil des visiteurs et valoriser encore davantage ce site exceptionnel.

Cette dynamique touristique promet de contribuer au rayonnement de la région tout en sensibilisant les Algériens à la préservation de leur héritage historique.

**ANNABA / SERAÏDI
L'Assemblée communale adopte
à l'unanimité plusieurs projets
structurants**



S.Y

L'Assemblée populaire communale de Seraïdi s'est réunie en session ordinaire sous la présidence du P/APC, pour examiner plusieurs points inscrits à l'ordre du jour. Après la présentation des projets, les membres ont procédé à une adoption unanime de l'ensemble des délibérations. Conformément à la loi, le P/APC s'est ensuite retiré lors de l'étude du compte administratif de l'année 2024. La séance a alors été présidée par son adjoint chargé de l'administration et des finances, qui a présenté le document pour approbation.

Le compte administratif a été approuvé à l'unanimité. Plusieurs dossiers ont marqué cette session, notamment l'octroi d'aides financières pour la prise en charge de la restauration scolaire, ainsi que pour le paiement du premier trimestre des salaires des bénéficiaires des dispositifs d'insertion. Le conseil a également validé deux projets d'éclairage public : l'un à énergie solaire reliant Fadj Hammam à l'entrée de Sidi Nouar, et l'autre destiné à la zone de Bougentas. Cette séance vise à renforcer les services de base, d'encourager les solutions durables et de soutenir les politiques sociales locales.

**ANNABA / PRÉPARATIFS
DES EXAMENS
Journée d'information au profit
des chefs de centres d'examen**



S.Y

À l'approche des examens, les préparatifs s'intensifient dans la wilaya d'Annaba. Dans ce contexte, une journée d'information a été organisée au niveau du "lycée Djouame Mohamed" situé sur le pôle universitaire d'El Bouni, au profit des chefs de centres d'examen, en vue d'assurer une organisation optimale des épreuves du baccalauréat et du brevet d'enseignement moyen, session 2025. La rencontre a été supervisée par M. Zina Nour Eddine, directeur de l'éducation de la wilaya, en présence du directeur de l'Office national des examens et concours (ONEC) et du chef du service de la scolarité et des examens. Ce rendez-vous a permis de présenter en détail le guide de gestion des

centres d'examen, document de référence qui recense les procédures à suivre pour le bon déroulement des épreuves. Les intervenants ont notamment insisté sur les aspects logistiques, les règles de sécurité, la gestion des situations imprévues ainsi que les conditions d'accueil des candidats. « Cette journée vise à uniformiser les pratiques et à sensibiliser les responsables sur les enjeux de cette phase cruciale de l'année scolaire », a souligné M. Zina lors de son intervention. Il a également rappelé l'importance du professionnalisme et de la rigueur dans l'exécution des tâches confiées aux responsables de centres. Cette initiative vise à garantir le bon déroulement des examens et renforcer la transparence et l'équité entre tous les candidats.

ANNABA / SÉCURITÉ

La Sûreté de wilaya appelle les citoyens à recourir à l'application "Allô Chorta" pour dénoncer tout méfait

Imen.B

Dans le cadre du renforcement de la sécurité de proximité et de la modernisation des services offerts aux citoyens, la Sûreté de wilaya appelle l'ensemble des habitants à recourir à l'application mobile « Allô Chorta », mise à disposition par la Direction Générale de la Sûreté Nationale. Cette application innovante permet aux citoyens de signaler rapidement tout comportement

suspect, incident de sécurité, trouble à l'ordre public ou infraction constatée, directement depuis leur téléphone mobile, et en temps réel. Accessible et facile d'utilisation, l'application "Allô Chorta" vise à rapprocher davantage les forces de l'ordre des citoyens et à garantir une intervention rapide et efficace. Les services de la sûreté de wilaya soulignent que cette initiative s'inscrit dans une politique de prévention et

de collaboration active entre les institutions de sécurité et la population. Elle permet également de désengorger les lignes téléphoniques classiques et d'améliorer le traitement des plaintes et signalements. Les citoyens sont donc vivement encouragés à télécharger l'application et à l'utiliser en toute responsabilité, afin de contribuer à la préservation de la sécurité et de la sérénité publiques dans leur environnement.



ANNABA / CONTRÔLE INOPINÉ À BERRAHAL

Plusieurs infractions constatées dans un salon de beauté et des commerces de proximité

Imen.B / Sihem Ferdjallah

Dans le cadre de son programme régulier de surveillance du marché et de protection du consommateur, l'Inspection régionale du commerce de Berrahal a organisé récemment une sortie de terrain sur les territoires des communes de Berrahal et de la cité Kheraza. Cette opération visait à contrôler la conformité des produits mis en vente, mais aussi à détecter toute activité illicite liée au commerce. L'opération a ciblé plusieurs types de commerces de proximité : épiceries, kiosques, cafés, boulangeries, ainsi que les produits (cabas). L'objectif principal de ces contrôles est de vérifier la régularité des marchandises commercialisées, en particulier les produits

alimentaires, les cosmétiques et les articles d'hygiène personnelle.

Des infractions constatées dans un salon de beauté

L'un des faits marquants de cette opération a été la découverte d'un salon de coiffure et de soins esthétiques pour femmes, dont les images ont rapidement fait le tour des réseaux sociaux, suscitant étonnement et débats. Les agents de contrôle ont constaté plusieurs irrégularités, notamment l'absence de factures d'achat, la vente de produits cosmétiques non étiquetés, et la présence de marchandises importées de manière illégale.

Vérification rigoureuse des produits alimentaires et cosmétiques

Outre ce cas spécifique, les équipes de l'inspection



ont également procédé à la vérification de plusieurs points de vente de produits alimentaires, de cosmétiques et d'hygiène corporelle. L'objectif était de s'assurer du respect de l'obligation d'étiquetage, de la traçabilité des produits, et de la conformité sanitaire des marchandises proposées au



public. Une attention particulière a été portée au respect des normes d'étiquetage et à la disponibilité des données obligatoires permettant d'informer correctement le consommateur. L'opération a également permis de repérer et de saisir des marchandises de grande taille introduites illégalement sur le

marché.

Sanctions prévues et procédures légales enclenchées

L'opération s'est soldée par la rédaction de plusieurs procès-verbaux à l'encontre des commerçants contrevenants. Des propositions de fermeture administrative ont été émises, et les contrevenants ont été convoqués pour régulariser leur situation conformément aux procédures légales en vigueur.

Ces actions s'inscrivent dans une démarche de protection du consommateur, de lutte contre les pratiques commerciales illicites et de préservation de l'ordre économique local. Les autorités ont annoncé la poursuite de ces opérations dans les semaines à venir afin de garantir un environnement commercial sain et conforme à la réglementation.

ANNABA:

La vente des moutons importés débutera demain mardi 6 mai

S.Y

À quelques semaines de l'Aïd el-Adha, la wilaya d'Annaba s'appête à lancer officiellement la vente libre des moutons importés. L'opération, pilotée par la commission de suivi de l'environnement des points de vente, débutera mardi 6 mai 2025 à partir de 8 heures du matin dans plusieurs sites agréés par le complexe agroalimentaire et logistique Agrolog, chargé de l'organisation de la campagne. Pour cette première phase, 30.000 têtes seront mises sur le marché à un prix fixé à 40.000 dinars l'unité. Ces bêtes font partie d'un quota global de 190.000 moutons importés attribué à la wilaya par le ministère de l'Agriculture



et du Développement rural. L'opération se poursuivra jusqu'à épuisement du stock initial, avant l'annonce des prochaines vagues de distribution. Destinée en priorité aux citoyens à revenu faible ou moyen, cette initiative vise à rendre la fête accessible à un plus grand nombre de citoyens. Mais pour garantir l'équité et limiter les abus, des conditions

strictes ont été établies. Toute personne souhaitant acquérir un mouton devra se présenter dans un point de vente munie de sa carte d'identité nationale biométrique. Le paiement se fera par carte électronique, bien qu'un règlement en espèces soit autorisé en cas d'indisponibilité du moyen de paiement numérique. Le processus d'enregistrement

repose exclusivement sur la carte biométrique afin de prévenir les achats multiples. Les autorités mettent en garde contre toute tentative de double enregistrement ou de revente illicite, des pratiques considérées comme frauduleuses et susceptibles de poursuites judiciaires. La commission organisatrice insiste sur la nécessité d'un comportement responsable de la part des citoyens. Le respect du calme et de l'ordre est vivement recommandé pour assurer le bon déroulement de la vente, qui s'adaptera aux quantités disponibles dans chaque site. En effet, à Annaba, plusieurs points de vente ont été retenus pour accueillir l'opération : la société algérienne des

viandes rouges située dans la zone industrielle d'El Bouni, l'exploitation agricole Ahmed Malek à Kharaza TCA (El Bouni), la coopérative des céréales et légumineuses d'Aïn El Berda, la coopérative Errachad au quartier de la police, ainsi que la coopérative Sainte-Marie dans le secteur d'El Karma à El Hadjar. D'autres sites seront également mobilisés, notamment à Oued Zied (commune d'Oued El Aneb), dans la circonscription de la nouvelle ville, ainsi qu'à Seraïdi. Dans un contexte économique tendu, cette campagne se veut une réponse aux attentes des familles désireuses de perpétuer la tradition du sacrifice sans en supporter un fardeau financier insoutenable.

ANNABA / EL BOUNI :

Préparatifs de l'Aïd al-Adha : Réunion de coordination pour organiser la distribution des moutons importés

Imen.B

Dans le cadre des préparatifs de l'Aïd El Adha, le P/APC, Naili Mohamed, a présidé une réunion de coordination visant à garantir le bon déroulement du processus de distribution des moutons importés. La réunion s'est tenue en présence des représentants des services municipaux concernés, ainsi

que de madame Leila Ziani, chargée de l'environnement et de l'hygiène. L'objectif principal de cette rencontre était de définir les mécanismes efficaces pour organiser la distribution des moutons réceptionnés via le point officiel de l'ONAP (Office National des Animaux et des Produits). Les échanges ont porté sur l'importance d'assurer une répartition équilibrée et

ordonnée des moutons à tous les points de vente prévus à travers les différentes communes de la wilaya. Les participants ont insisté sur le respect des normes sanitaires et logistiques, afin de garantir la sécurité des citoyens et la conformité du processus aux exigences réglementaires. Le président du conseil a souligné la nécessité d'une coordination étroite entre les services

municipaux, notamment avec le département de la préservation de la santé, pour assurer un encadrement rigoureux du processus, depuis la réception des animaux jusqu'à leur mise à disposition au public. Cette initiative s'inscrit dans une démarche proactive visant à assurer le bon déroulement des festivités de l'Aïd El Adha dans les meilleures conditions d'organisation, d'hygiène et de



transparence, tout en facilitant l'accès des citoyens aux animaux de sacrifice dans un cadre organisé et encadré.

ANNABA / CHETAÏBI :

Lancement d'une campagne de sensibilisation et de prévention à l'approche de la saison estivale

S.Y

Dans le cadre de la campagne nationale de prévention des risques liés à la saison estivale, la protection civile de la wilaya d'Annaba a lancé une caravane de sensibilisation à partir de l'unité secondaire de Chetaïbi, sous le slogan évocateur : « Un été sûr... une vigilance constante. » L'événement a été marqué par la présence du chef de daïra de Chetaïbi, qui a donné le coup d'envoi officiel de cette opération à forte portée citoyenne. Plusieurs partenaires

institutionnels et acteurs de la société civile ont pris part à cette initiative : la Gendarmerie nationale, les services des forêts, les travaux publics, le secteur de la santé ainsi que des représentants du tissu associatif local.

La caravane a sillonné plusieurs cités et zones clés de la commune, notamment le centre du village El-Ozla, le carrefour de Kafala (où se trouve un poste de contrôle de la Gendarmerie nationale), ainsi que le village de Zaouia. À chaque étape, des actions de sensibilisation ont

été menées auprès des habitants sur les dangers potentiels de la saison estivale : incendies de forêt, noyades, accidents de la route ou encore risques sanitaires. Cette opération s'inscrit dans une dynamique de prévention active visant à instaurer une culture du risque au sein de la population, en misant sur la vigilance et la responsabilité collective. Des brochures informatives, des conseils pratiques ainsi que des démonstrations ont été proposés aux citoyens afin de les aider à adopter les bons



gestes durant l'été. L'initiative a été chaleureusement accueillie par les riverains, elle devrait se

poursuivre dans les prochains jours dans d'autres localités de la daïra, à mesure que la saison estivale s'installe.

ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Lancement de l'examen final pour la promotion au grade de sergent à l'annexe de l'École nationale

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme de formation établi par la Direction générale de la Protection civile, l'examen final du cycle de formation complémentaire pour la promotion au grade de sergent a été officiellement lancé, hier dimanche, à l'annexe de l'École

nationale de la Protection civile à Annaba.

La session s'est déroulée dans de bonnes conditions, marquées par une organisation rigoureuse et conforme aux procédures et règlements en vigueur. L'opération s'est tenue sous la supervision du directeur de l'annexe, le commandant Meftah Farid, accompagné du

chef du bureau de la formation et de l'encadrement, en présence de l'ensemble des officiers et cadres de l'établissement.

La direction de l'annexe a mobilisé tous les moyens humains et logistiques nécessaires pour assurer le bon déroulement des épreuves dans un climat de sérieux, de discipline et de sécurité.



ANNABA / ACCIDENTS DE LA ROUTE :

Le dérapage d'un véhicule touristique a fait cinq (5) blessés à Ain Berda

Imen.B

Un véhicule touristique a dérapé, hier soir, au niveau de la route "Sidi Aïssa" à la cité El Harouchi dans la commune d'Ain Berda faisant une sortie de route. Il est à signaler

que l'accident a fait cinq (5) blessés âgés entre 12 et 54 ans lesquels ont subi de graves blessures au niveau du corps et ont été secourus par les agents de la protection civile. En effet, le véhicule a dérapé et a percuté une balise en béton. Sitôt avertis, les éléments

de la protection civile se sont rendus sur les lieux de l'accident, et ont pu retirer du véhicule, les victimes qui ont été aussitôt évacuées vers l'hôpital d'Ain Berda, après avoir reçu les premiers soins sur place. Les causes de l'accident ne sont pas connues,

mais généralement le délit de l'excès de vitesse est remarqué dans ce genre d'accidents qui se produisent sur les routes. Heureusement qu'aucun décès n'est à déplorer. Une enquête a été ouverte afin de connaître les raisons exactes de cet incident.



Présidentielle en Roumanie

Les électeurs retournent aux urnes pour une élection tendue et incertaine

Onze candidats sont en lice, dimanche, après l'annulation du précédent scrutin marqué par des suspicions d'ingérence russe, puis l'exclusion du candidat arrivé en tête. George Simion, chef de file de l'extrême droite, est désormais le favori des sondages, selon le monde fr.

Bis repetita en Roumanie : cinq mois après l'annulation du premier tour de la présidentielle, les électeurs ont repris le chemin des urnes, dimanche 4 mai depuis 7 heures locales (6 heures à Paris), avec à la clé une possible nouvelle victoire de l'extrême droite.

Campagne sur les réseaux sociaux, colère et désillusion d'une partie de la population, nombreux indécis : les ingrédients sont les mêmes que le 24 novembre, quand le candidat critique



de l'Union européenne (UE) et de l'OTAN, Calin Georgescu, avait surgi en tête, à la surprise générale. Exclu de l'élection par la Cour constitutionnelle après des suspicions d'ingérence russe, il a depuis été remplacé par une

figure établie de l'extrême droite roumaine, George Simion, seul candidat parmi les quatre favoris à avoir concouru lors du scrutin de novembre finalement annulé. Au total, onze candidats briguent ce poste essentiellement protocolaire

mais influent en politique étrangère, alors que ce pays membre de l'UE de 19 millions d'habitants est devenu un pilier essentiel de l'OTAN depuis l'invasion russe de l'Ukraine voisine.

Fan de Donald Trump

Crédité de quelque 30 % des votes selon des sondages, à manier avec précaution, le patron du parti nationaliste AUR, George Simion, brandit, à 38 ans, sa jeunesse, sa rhétorique souverainiste et sa maîtrise de la plateforme TikTok pour espérer venger son désormais allié Georgescu, qui lui avait volé la vedette au scrutin précédent, le limitant à 14 % des voix.

M. Simion se réclame du soutien de M. Georgescu, qui ne l'a cependant pas officiellement adoubé. Il fait l'objet d'une enquête du parquet pour incitation à la violence après

avoir dit vouloir « écorcher vifs sur la place publique » les responsables du « coup d'Etat » ayant évincé le candidat arrivé en tête en novembre. Si le député se dit « plus modéré » et nie toute inclination pour la Russie, il partage la même aversion pour « les bureaucrates bruxellois », les accusant sans preuves de s'être immiscés dans le processus électoral et promet de rendre sa « dignité » à une Roumanie trop souvent méprisée. Sur le thème du conflit en Ukraine, il veut réduire l'aide aux réfugiés ukrainiens et s'oppose à tout soutien militaire.

Sur les marchés ou à l'étranger pour convaincre l'importante diaspora, ce fan de Donald Trump se rêve en « président MAGA » (« Make America Great Again »), slogan parfois affiché sur ses casquettes.

Au Texas, Elon Musk fait du site de SpaceX une municipalité à part entière

La ville, baptisée « Starbase » (« base dans les étoiles »), aura à sa tête un véritable maire, en la personne d'un cadre supérieur de l'entreprise spatiale du magnat allié de Donald Trump.

Le multimilliardaire américain Elon Musk a remporté son pari, samedi 3 mai, de créer une petite ville au Texas autour du complexe industriel de son entreprise spatiale, SpaceX. Près de 100 % des 283 personnes appelées aux urnes – des salariés ou des personnes liées au site de Boca Chica Bay, à la frontière mexicaine – ont approuvé la transformation de « Starbase » (« base dans les étoiles »), un terrain côtier de 4 kilomètres carrés, en municipalité à part entière du même nom, dont le maire sera un cadre supérieur de SpaceX.

La création de cette ville est une réussite pour Elon Musk, allié de Donald Trump, qui s'est investi dans

la commission DOGE, chargée par la Maison-Blanche de procéder à des coupes claires dans les dépenses publiques, mais qui n'a pas rempli ses objectifs. Il est également confronté à de grosses difficultés avec son entreprise automobile Tesla et a dit qu'il retournerait progressivement à ses affaires.

SpaceX a installé son complexe industriel dans cette zone humide côtière, bordée par le fleuve Rio Grande et des zones naturelles, pour mener des tests et des lancements de fusées. Le site est opérationnel depuis 2019.

Le projet d'Elon Musk d'en faire une ville « ne fera que causer plus de destruction environnementale dans la région », a dénoncé auprès de l'Agence France-Presse (AFP) Bekah Hinojosa, cofondatrice d'une organisation locale de défense de l'environnement. « Il y aura plus de

décharges illégales, ils augmenteront leurs dangereuses opérations de fusées et provoqueront plus d'activité sismique qui secouera nos maisons et détruira plus d'habitats naturels », anticipe-t-elle.

Amende pour des déversements illégaux

C'est Elon Musk lui-même, homme le plus riche du monde, selon le magazine Forbes, qui avait proposé le nom de Starbase après une visite du site il y a quatre ans. La demande officielle pour en faire une véritable municipalité a été déposée auprès des autorités locales du Texas, un Etat dirigé par les républicains, en décembre 2024, après la victoire de Donald Trump à la présidentielle. SpaceX a fait valoir qu'elle y assure déjà la gestion d'infrastructures, dont des routes, et de services de santé ou d'éducation. L'entreprise a, par ailleurs, promis que la création de



la ville ne remettrait pas en question ses efforts pour réduire son impact environnemental. Sollicitée par l'AFP, SpaceX n'a pas donné suite. En 2024, l'Agence fédérale américaine de protection de l'environnement avait infligé une amende à SpaceX pour des déversements illégaux dans des

cours d'eau du Texas. La société a également été accusée d'avoir endommagé des nids d'oiseaux sauvages avec ses fusées. « Pour compenser ce crime odieux, je m'abstiendrai de manger de l'omelette pendant une semaine », avait ironisé, en réponse, Elon Musk sur les réseaux sociaux.

FranceAllocations : familiales

20 % de fraudes détectées en plus en 2024

Cette augmentation sur un an ne signifie pas forcément plus de fraudeurs, mais plutôt une meilleure capacité de contrôle, selon le patron de la CNAF, Nicolas Grivel, selon le monde fr.

Les détections des fraudes aux allocations familiales ont augmenté de 20 % en 2024 par rapport à l'année précédente, pour représenter 450 millions d'euros, a annoncé le directeur de la Caisse nationale des allocations familiales (CNAF), Nicolas Grivel, dans La Tribune Dimanche du 4 mai.

Cette augmentation de 20 % par rapport à l'année précédente, « qui était déjà record », « ne signifie pas que les allocataires fraudent plus qu'avant mais que nous avons amélioré notre capacité de contrôle



», précise le directeur, évoquant plus de « 30 millions de contrôles » effectués en 2024.

M. Grivel met en avant les « 700 contrôleurs très efficaces dans chacune des CAF » ainsi que la

création, il y a trois ans, d'un service spécifique de lutte nationale contre la fraude à enjeux avec 40 enquêteurs aux profils variés », citant les exemples de banquiers, de gendarmes, d'analystes, de

douaniers, etc.

« Quatre-vingts pour cent des sommes » sont recouvrées, ajoute-t-il. La fraude sociale estimée « ne dépasse pas 3 % des montants versés par les CAF » dont les prestations s'élèvent, chaque année, à « environ 100 milliards ».

« Montée en puissance de la fraude organisée »

« La fraude traditionnelle est individuelle » avec « un allocataire qui occulte certaines informations pour obtenir une prestation plus élevée, qui ne déclare pas la totalité de ses ressources ou encore qui ne mentionne pas qu'il est en couple », détaille-t-il. Elle peut aussi concerner une « fraude à la résidence » : alors que, pour bénéficier de prestations, il faut vivre sur le territoire pendant

au moins neuf mois par an, certains ne disent pas qu'ils sont à l'étranger, explique-t-il.

Le directeur de la CNAF observe néanmoins « une montée en puissance de la fraude organisée », à travers des « réseaux qui vont bien au-delà des seuls individus » et dont les « allocataires peuvent être les premières victimes » (usurpation d'identité, « microentrepreneurs européens qui déclarent des travaux qui n'existent pas », conseils rémunérés sur les réseaux sociaux pour obtenir des aides...).

En cas de fraude, la personne doit rendre l'argent avec une pénalité de 10 % et, dans les cas les plus graves, la sanction est pénale, insiste M. Grivel.

ÉTATS-UNIS:

Donald Trump en guerre contre le statut fiscal de l'université d'Harvard

Après avoir gelé une partie de son financement fédéral, le président américain s'en prend cette fois au statut fiscal de Harvard, le plus ancien établissement d'enseignement supérieur aux États-Unis. Ce « repère de gauchistes » selon lui auraient laissé prospérer sur son campus une atmosphère antisémite. « Nous allons la faire sauter, ils l'ont bien mérité ! », a prévenu Donald Trump dans un message posté sur les réseaux sociaux à propos de l'exemption fiscale dont bénéficie Harvard,

comme l'immense majorité des facultés américaines, selon RFI. Publiques ou privées, les universités sont considérées comme des organisations à but non lucratif. C'est le cas d'environ deux millions d'entités sur le sol américain.

Cela entraîne deux spécificités. La première est qu'elles ne paient pas l'impôt sur le revenu. La deuxième est que lorsqu'une personne fait un don à un établissement universitaire aux États-Unis, elle obtient une déduction fiscale.

Mission d'éducation

L'article 503 du Code des impôts les protège, au nom de leur mission d'éducation. Dans un communiqué publié très vite après les déclarations de Donald Trump, Harvard estime que c'est un statut gagnant-gagnant. « Moins de taxes à payer, c'est plus de bourses pour les étudiants et plus de moyens pour la recherche », écrit l'université qui ajoute qu'« il n'y a aucune base légale pour abroger ce statut ».

Faute fiscale

Autrement dit, Harvard s'apprête à contester cette mesure devant les



services fiscaux. Si le dossier va jusqu'en justice, l'administration Trump va devoir prouver une faute fiscale de la faculté. D'après

les experts consultés par la presse américaine, il y a peu de chance que la Maison Blanche obtienne gain de cause.

SYRIE:

L'envoyé spécial de l'ONU appelle à la fin "immédiate" des attaques israéliennes

L'envoyé spécial de l'ONU pour la Syrie a appelé Israël à « cesser immédiatement » ses attaques contre ce pays, après de nouvelles frappes dans la nuit de l'armée israélienne, qui a annoncé être « déployée » dans le sud syrien « prête » à y protéger les villages druzes, selon Arabenews. Plus de 20 frappes israéliennes ont visé des sites militaires à travers la Syrie dans la nuit de vendredi à samedi - les « les plus violentes » cette année selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH) - après un raid aérien d'Israël contre un secteur proche du palais présidentiel à Damas.

Israël a annoncé avoir mené ce bombardement samedi à l'aube en guise d'avertissement contre toute atteinte à la minorité druze de Syrie, après des violences confessionnelles en début de semaine entre groupes armés liés au pouvoir syrien et combattants druzes ayant fait plus



de 100 morts, selon l'OSDH.

« Je condamne fermement les violations continues et croissantes de la souveraineté de la Syrie par Israël, y compris les multiples frappes aériennes à Damas et dans d'autres villes », a indiqué dans un communiqué l'envoyé spécial de l'ONU, Geir Pedersen.

Il a demandé « que ces attaques cessent immédiatement et qu'Israël cesse de mettre en danger les

civils syriens et respecte le droit international ».

L'agence officielle syrienne Sana a annoncé qu'un « civil » avait été tué par les frappes nocturnes, qui ont visé, selon l'armée israélienne, des infrastructures militaires près de la capitale de la Syrie, pays avec lequel Israël est toujours en état de guerre. Depuis l'arrivée au pouvoir à Damas, le 8 décembre, d'une coalition menée par des islamistes

sunnites, qu'il considère avec la plus grande méfiance, Israël a pris fait et cause pour les druzes de Syrie. Cette communauté à la pratique religieuse très secrète, issue d'une branche de l'islam chiite, est également implantée en Israël et au Liban.

- « Dangereuse escalade » -

En dépit des condamnations onusiennes, et de mises en garde internationales sur le risque de déstabilisation de la Syrie, l'armée israélienne a de son côté annoncé samedi être « déployée dans le sud de la Syrie et prête à empêcher l'entrée de forces hostiles dans la zone des villages druzes », sans précision sur le nombre et la répartition de ses forces.

Selon un responsable druze local de la province de Soueïda, « il n'y a eu aucun déploiement de soldats israéliens » dans ce secteur, bastion de la minorité druze dans le sud syrien.

« Leur présence serait limitée à

la province de Quneitra », plus à l'ouest, « où ils ont établi des positions après la chute du régime [de Bachar] al-Assad » en décembre, a-t-il dit à l'AFP.

Après la chute du pouvoir Assad, l'armée israélienne avait annoncé s'être déployée dans cette zone, théoriquement démilitarisée à l'est de la ligne de cessez-le-feu de 1973 entre la Syrie et Israël sur le Golan syrien, pour prévenir toute action hostile venant du pays voisin. Israël occupe depuis 1967 une partie du Golan syrien, qu'il a annexée en 1981.

Selon l'armée israélienne, 15 druzes syriens ont aussi été admis dans un hôpital de Safed (nord d'Israël) pour y être soignés après avoir été blessés en Syrie depuis mercredi.

La présidence syrienne a condamné comme une « dangereuse escalade » la frappe près du palais présidentiel.

MALI:

Plusieurs centaines de personnes manifestent contre la dissolution des partis politiques

Organisé à l'appel d'une coalition de plusieurs dizaines de partis politiques maliens, le rassemblement qui s'est tenu samedi 3 mai était initialement prévu dans le Palais de la culture de la capitale malienne. Il s'est finalement tenu devant le bâtiment, des associations pro-junte et la police ayant empêché les manifestants de pénétrer à l'intérieur, selon RFI.

Des centaines de personnes ont manifesté, samedi 3 mai, à Bamako, à l'appel d'une large coalition de partis politiques qui redoutent leur possible dissolution par la junte au pouvoir, ont constaté des journalistes de l'AFP. Cette coalition d'une centaine

de partis a « exigé la fin effective de la transition politico-militaire au plus tard le 31 décembre 2025 » et appelé « à la mise en place d'un calendrier de retour rapide à l'ordre constitutionnel », dans une déclaration publiée après la manifestation.

Pas du tout impressionnés par la présence de plusieurs centaines de policiers, les manifestants ont notamment scandé « Non à la dictature », « Vive la démocratie ! » ou encore « Des élections, des élections ! » devant le Palais de la culture de Bamako. Initialement prévu dans le bâtiment, le rassemblement s'est finalement déroulé à l'extérieur, des associations pro-junte et les

forces de l'ordre ayant empêché les protestataires de pénétrer à l'intérieur.

De grandes figures du mouvement démocratique malien comme l'ancien président de l'Assemblée nationale, Ali Nouhoun Diallo, ou l'ancienne ministre Sy Kadiatou Sow, ont participé à la manifestation, ainsi que de jeunes leaders de la classe politique dont l'un d'entre eux a déclaré à des journalistes locaux : « Nous sommes venus, comme tous les démocrates, comme tous les citoyens, comme tous les patriotes qui se soucient de l'intérêt des libertés individuelles et collectives et du respect des lois de la république »,

avant d'ajouter : « Le combat pour la défense du multipartisme continue ». Sinon une grande première, ce rassemblement pour demander le retour à l'ordre constitutionnel au Mali représente en tout cas l'un des actes de contestation les plus visibles contre les militaires depuis leur arrivée au pouvoir par un coup d'État en 2021. Une réunion des responsables de l'opposition était prévue dans la soirée.

La manifestation s'est tenue malgré le climat de répression et les risques de représailles alors que les autorités ont annoncé le 30 avril l'abrogation de la loi encadrant le fonctionnement des partis politiques, une décision

interprétée par des juristes comme une étape vers leur dissolution. Cette annonce était intervenue au lendemain d'une concertation organisée les 28 et 29 avril par le régime - mais largement boycottée par les partis d'opposition - qui a recommandé la suppression pure et simple des partis politiques. La concertation a également suggéré de proclamer le chef de la junte, le général Assimi Goïta, président de la République pour un mandat de cinq ans renouvelable, sans passer par les urnes. C'est à lui qu'il revient désormais de décider de l'application ou non de ces recommandations.

Mahrez :

« J'ai un travail à terminer avec l'Algérie »



Tout juste auréolé du titre de la Ligue des champions asiatique avec Al-Ahli Djeddah, Riyad Mahrez n'a pas tardé à exprimer sa grande joie, mais aussi ses ambitions encore intactes. Le capitaine des Verts, décisif tout au long de la compétition (9 buts, 8 passes décisives), a tenu à rappeler que son histoire avec le football, et surtout avec l'Algérie, était loin d'être terminée.

« Nous sommes heureux de ce sacre. Les grandes compétitions nous poussent à donner le meilleur. Depuis mon arrivée à Al-Ahli, mon objectif était clair : ramener le club au sommet. Aujourd'hui, c'est chose faite

avec ce titre prestigieux », a-t-il déclaré, quelques minutes après avoir soulevé le trophée. « Nous avons été solides, réguliers, et nous n'avons perdu aucun match. Cela témoigne du travail collectif accompli », a-t-il ajouté avec fierté.

Mais c'est lorsqu'il a évoqué l'équipe nationale que Mahrez a véritablement touché les cœurs. « J'ai un travail à terminer avec l'Algérie. Je veux gagner encore un titre avec la sélection, car ce que je ressens sous ce maillot est au-delà des mots », a-t-il lancé avec émotion.

Déjà vainqueur de la CAN 2019, Mahrez ne veut pas se contenter de ses succès passés, malgré

une carrière exceptionnelle déjà marquée par des titres en Angleterre avec Leicester et Manchester City, et désormais en Asie. « Chaque titre a sa valeur. Que ce soit avec Leicester, City, Al-Ahli ou l'Algérie, je ne peux pas les comparer. Mais celui-ci est spécial, car nous n'avons rien gagné l'an dernier. Je remercie les supporters pour leur soutien inconditionnel », a-t-il conclu.

À quelques mois de la CAN 2025 au Maroc, Riyad Mahrez envoie un message fort : il est prêt à écrire une nouvelle page de l'histoire des Verts. Et cette fois encore, il veut la finir en apothéose.

Ligue des Champions AFC :

Trois titres majeurs sur trois continents pour Mahrez



Ce samedi, Riyad Mahrez a ajouté une troisième ligne majeure à son palmarès. Tout d'abord, il y a eu la CAN 2019 avec l'Algérie. Ensuite, la Ligue des Champions UEFA avec Manchester City. Et maintenant, l'Algérien vient de décrocher la Ligue des Champions AFC (Asie) avec Al Ahli Saudi FC grâce au succès en finale contre Kawazaki Frontale (2-0). En tout, il compte 15 titres clubs et sélection réunis. L'accomplissement est tout

bonnement IM.PRES.SION. NANT !

Les Japonais n'ont pas pu faire grand-chose contre Mahrez et ses coéquipiers. Al Ahli Saudi FC a mis à profit le fait que cette finale en un match sec se jouait en Arabie saoudite pour décrocher le titre. Ce trophée est le premier dans l'histoire de la formation de Djeddah à ce niveau après deux finales perdues en 1986 et 2012.

Mahrez a une trace nette sur la coupe

Dans le parcours en LDC asiatique, Riyad Mahrez a joué un rôle prépondérant. En effet, le Vert compte 17 contributions dont 9 réalisations. Il est le 2e meilleur buteur de l'épreuve derrière Al Dawsari. En outre, il a 8 passes décisives (1er du classement) à son actif en 13 rencontres (12 victoires et 1 nul). Personne au club ne fait mieux que lui. Par ailleurs, on peut rappeler que le natif de Sarcelles a promis aux supporters d'aller chercher cette

couronne la saison passée. Et c'est désormais chose faite. Les Ahlaouis, qui l'ont critiqué pour son début d'exercice poussif, se sont mis à l'aduler depuis un moment. Une juste récompense. Les performances récentes de Mahrez rappellent celles du temps où il était en Europe. Le Vieux Continent, il l'avait conquis avec les Citizens. C'était après avoir mis l'Afrique à ses pieds en 2019 en Égypte avec l'Équipe nationale. A l'époque, il avait décroché la première

CAN à 24 participants. Somme toute, on peut clairement dire que l'aura de Mahrez, sorti sous la clameur du public à la 90'+5, est transcontinentale pour un talent de classe mondiale. Ce superbe exploit, que Cristiano Ronaldo ou Benzema n'ont pas réussi, est aussi une réponse aux détracteurs et ceux qui ont voulu le pousser vers la retraite internationale en arguant qu'il ne pouvait plus rien apporter au plus haut niveau.

Real Madrid : Kylian Mbappé se rapproche des sommets et chasse Robert Lewandowski

Auteur d'un doublé ce samedi, Kylian Mbappé est revenu à un but de Robert Lewandowski, actuel meilleur buteur de Liga, et a égalé ou dépassé de nombreux records pour sa première saison au Real Madrid. De quoi annoncer un duel haletant jusqu'en fin de saison dans la course au Pichichi.

La première saison de Kylian Mbappé au Real Madrid est mi-figue mi-raisin. Arrivé en grande pompe après des années de rumeurs l'envoyant à la Maison Blanche, le Bondinois était forcément très attendu. Prenant place à la pointe de l'attaque d'une équipe qui sortait d'une saison exceptionnelle avec des sacres en Ligue des Champions et en Liga, le joueur formé à



l'AS Monaco se devait de ne pas perturber l'équilibre trouvé chez les Merengues. Finalement, difficile de trouver le Real Madrid meilleur que celui de la saison passée.

Bien que le nouveau numéro 9 du Real soit loin d'être le responsable de cette cuvée compliquée pour les Madrilènes,

force est de constater que les folles attentes à son égard n'ont pas trouvé de réponses. Errant dans de nombreux grands rendez-vous, il a été sur courant alternatif pendant une bonne partie de la saison. Pour autant, son exercice reste globalement satisfaisant d'un point de vue individuel. Auteur de plusieurs

rencontres marquantes, l'ancien du PSG a été à la hauteur sur le plan statistique.

Kylian Mbappé n'est plus qu'à un but de Robert Lewandowski pour le Pichichi !

En effet, alors que de nombreux de ses nouveaux coéquipiers ont un rendement bien moins rutilant qu'en 2023-2024, Kylian Mbappé réalise une cuvée comptable assez brillante. Pour sa première saison, le champion du monde 2018 compte 35 buts et 5 passes décisives en 52 matches. Un rendement bluffant qui lui permet de se rapprocher encore plus d'Ivan Zamorano. Après avoir dépassé CR7 avec le doublé inscrit ce dimanche contre le Celta de Vigo, Mbappé n'est plus qu'à deux

but de l'attaquant chilien pour devenir le co-meilleur buteur de l'histoire du Real Madrid sur une première saison avec 37 buts.

Même s'il compte bien plus de matches sur sa première année que ses illustres prédécesseurs en leur temps, cette performance n'est pas à minimiser pour un Mbappé longtemps critiqué cette saison. Une autre manière pour lui de mettre du respect sur sa saison sera d'aller chercher le Pichichi au terme du championnat. Avec son doublé du jour, Mbappé n'est plus qu'à une filochette d'égaliser Robert Lewandowski. À une semaine d'un Clasico qui s'annonce brûlant et forcément décisif dans la course au titre en Espagne, le duel entre les deux goleadors sera passionnant à suivre.

Manchester United est prêt à casser sa tirelire pour Bryan Mbeumo

Auteur d'une incroyable saison avec Brentford, Bryan Mbeumo attise les convoitises de l'autre côté de la Manche. Et d'après les dernières nouvelles, l'attaquant camerounais plaît énormément à Manchester United qui est prêt à l'attirer contre une somme rondelette.

Cette saison, Manchester United a tout raté. Hormis un parcours assez brillant en Europa League où une place en finale semble acquise après leur large victoire à Bilbao lors du match aller des demi-finales (0-3), les Red Devils devront faire largement mieux l'année prochaine sur

le sol national. Actuellement quizièmes au classement en Premier League, les hommes de Ruben Amorim devront faire bien mieux offensivement. Alors que la défense a souvent été pointée du doigt à juste titre, le club le plus titré d'Angleterre se heurte également à un gros manque de réalisme face aux buts.

En effet, Joshua Zirkzee et Rasmus Hojlund peinent sérieusement à convaincre. Attiré cet été, le Néerlandais n'a pas su faire mieux que le Danois qui est en grande souffrance cette saison avec 9 buts en 47 apparitions. Un problème offensif qui a coûté cher aux Mancuniens et qui a le

don d'agacer Ruben Amorim. Arrivé en novembre dernier, le coach portugais n'a pas caché qu'il souhaitait avoir du sang neuf à disposition en attaque la saison prochaine. Pour ce faire, les dirigeants mancuniens risquent d'être offensifs sur le marché des transferts cet été.

Manchester United est prêt à mettre 70 millions pour recruter Bryan Mbeumo

Ainsi, plusieurs joueurs ont été ciblés pour étoffer ce secteur et les noms de Viktor Gyokeres et Matheus Cunha reviennent avec insistance. D'après The Telegraph, le profil de Bryan Mbeumo plaît également



beaucoup aux dirigeants mancuniens. Selon nos confrères, les Red Devils seraient même prêts à mettre 70 millions d'euros pour recruter le Camerounais. Pour rappel, le joueur formé à l'ESTAC réalise une superbe saison avec Brentford comme peuvent en témoigner ses 18

but et 7 passes décisives en 38 matches.

De son côté, le natif d'Avallon n'a pas caché qu'il était prêt à passer un nouveau cap dans sa carrière cet été. Alors que plusieurs autres grosses cylindrées de Premier League sont à ses trousses, Mbeumo ne manque pas de courtisans et devra faire un choix judicieux pour la suite de sa carrière. Sous contrat jusqu'en 2026 avec les Bees, l'attaquant de 25 ans semble effectivement dans des conditions idoines pour un départ estival et semble assez mature pour tenter sa chance chez l'un des cadors de Premier League.

Le Real Madrid a fixé le prix de Rodrygo

Le Real Madrid a fixé le prix de l'attaquant brésilien, qui a de grandes chances de quitter la capitale espagnole cet été.

Il y a quelques semaines seulement, la tendance était claire au Real Madrid : on se dirigeait vers un départ de Vinicius Jr. Pas forcément heureux du côté de la capitale espagnole et convoité par l'Arabie saoudite, prête à lui faire une offre historique, la vedette de la Canarinha était prête à faire ses valises. Mais les choses ont changé, et tout indique qu'il va prolonger son contrat, avec une augmentation salariale à la clé, et continuer d'enflammer les défenses adverses sous la tunique blanche du Real Madrid.

En revanche, son compatriote Rodrygo lui risque bel et bien de partir. Ces dernières semaines, toutes les informations des médias madrilènes vont d'ailleurs dans ce sens. Déçus des prestations du joueur formé à Santos, dont le dernier but remonte à il y a plus de

deux mois, les dirigeants du club le plus prestigieux de la planète sont prêts à le vendre, conscients qu'ils vont en plus recevoir des propositions intéressantes.

Son prix est connu

Et le joueur, qui traîne son spleen, est clairement conscient de la menace qui plane au-dessus de sa tête, et que lui-même ne verrait pas forcément un départ comme quelque chose de négatif. Comme l'explique Relevo, le club de la capitale espagnole a déjà fixé le prix de son attaquant : 100 millions d'euros.

Le média rajoute que Manchester City est intéressé, et qu'Arsenal est aussi venu aux nouvelles ces derniers jours. Deux écuries qui n'auraient aucun mal à s'aligner sur les demandes du Real Madrid, qui avait déboursé 45 millions d'euros pour l'enrôler à l'été 2019. Mais ce nouveau cycle qui va démarrer cet été devrait se faire sans celui qui a été un des principaux artisans des sacres récents du club...





Faites de vos mots des tubes avec l'IA

La révolution musicale est sur Discord

Créer de courtes chansons du style de votre choix grâce à l'IA ? C'est possible, et c'est sur Discord que la magie opère. Suno.ai, voilà la dernière trouvaille en matière d'IA et de musique.

Dire que l'IA révolutionne tout ce qu'elle touche, c'est certainement formuler une affirmation un peu pressée. Dire en revanche qu'elle change notre manière de concevoir certains champs d'application est plutôt réaliste. Parmi ceux-là, la musique en est un, bien que plus faiblement investie par les acteurs de secteur que d'autres domaines.

Certaines applications peuvent déjà générer de la musique par IA (Aimi par exemple, ou encore MusicLM de Google), mais leur accès est plutôt restreint. Suno.ai est accessible facilement par



un serveur Discord (voir source en bas de l'article), et elle est capable de générer de courts morceaux à partir d'un texte que vous lui donnez.

La musique sans expertise

La start-up derrière ce projet, comme on aurait pu s'en douter, a développé son application

dans une approche purement démocratique. Pas besoin d'être musicien ou de connaître son solfège pour s'en servir, il suffit de savoir taper sur un clavier. Et encore, si vous n'avez pas d'idée pour les paroles, le bot du serveur est capable de se mettre en lien directement avec ChatGPT,

et vous aurez juste à choisir le style musical. Pour ce faire :

Entrez sur le serveur Discord ;
Rejoignez l'un des salons « Generate » ;

Tapez sur votre clavier la commande « /chirp » ;

Une fenêtre va s'ouvrir, et vous pourrez taper ou copier-coller votre texte, et lui indiquer quel style de musique vous souhaitez. Validez ;

Quelques instants après, le bot vous répond, et votre musique est prête.

Une expérience amusante, mais imparfaite

Suno fonctionne très bien pour le moment et permet de générer beaucoup de styles différents. À part des demandes très spécifiques de certains utilisateurs, nous n'avons pas remarqué de bizarreries. Le résultat est convain-

cant, mais la compression audio est très importante. Les voix sont mises très en avant, et l'arrangement musical global peut sonner assez brouillon. Évidemment, le résultat est toujours plus convaincant en anglais, puisque si vous tapez un texte en français, l'IA est un peu aux fraises. Cela rappellera à certains la belle époque des premières synthèses vocales, où les programmes ne différenciaient pas les langues et où tout texte était prononcé avec un fort accent américain.

Suno.ai (en bêta actuellement) est pour le moment parfaitement fonctionnelle, même si la marge d'amélioration est encore grande. Elle ne remplacera jamais un artiste en chair et en os, mais elle s'avère simple et très amusante à utiliser.

HP Spectre Fold

Cet ordinateur à écran pliable va vous bluffer

Avec Spectre, HP foule un terrain encore relativement inexploité, à savoir l'ordinateur portable pliant.

HP, qui est actuellement en procès, veut (re)bousculer les codes du marché du PC portable, avec son nouveau Spectre Foldable PC. Il s'agit d'un nouvel ordinateur de type 3-en-1, doté d'un écran pliable, qui souhaite combiner les (meilleures) caractéristiques d'un ordinateur portable, d'une tablette et d'un ordinateur de bureau, soit de quoi créer l'expérience hybride ultime.

HP Spectre, l'ordinateur qui veut « plier le game »...

Concrètement, le nouveau Spectre signé HP s'apparente à une immense tablette tactile, dotée d'un écran OLED de 17 pouces, le tout étant animé par Windows 11. Cette tablette dispose d'une béquille à l'arrière, qui permet d'installer cette dernière sur un plan de travail. On peut alors utiliser le vaste écran tactile ou le clavier Bluetooth fourni.

Le côté « Foldable » du Spectre se manifeste par une tablette qui est capable de se replier sur elle-même, de manière à prendre la forme d'un PC portable. Dès lors, on pourra venir poser le clavier fourni, pour profiter d'un petit

laptop doté d'un écran de 12,3 pouces. Évidemment, l'ensemble peut parfaitement se refermer sur lui-même, comme un PC portable classique.

... et votre compte bancaire

Outre le côté laptop classique, le HP Spectre permet également une autre utilisation, plus originale. Celle-ci nécessite de tirer légèrement le clavier vers soi, afin de profiter d'une petite surface d'affichage supplémentaire, entre le clavier et l'écran principal. Cette dernière permet alors d'afficher des informations supplémentaires.

Sous le capot, on retrouve ici un



processeur Intel Core i7, couplé à un total de 16 Go de RAM, sans oublier 1 To de stockage.

Une petite caméra frontale de 5 mégapixels est également de la partie, tout comme la connectivité Wi-Fi 6E, et HP promet une autonomie d'une douzaine d'heures

environ.

Évidemment, avec son Spectre, HP compte bien cette fois s'imposer, mais il risque aussi de s'imposer sur votre compte bancaire, puisque le PC est annoncé au prix de 4 999 dollars. Disponibilité prévue dès ce mois d'octobre.

Quand Janet Jackson faisait planter les PC portables...

En 2005, un bug étrange a été identifié sur certains ordinateurs Windows. La lecture du clip « Rhythm Nation » de Janet Jackson déclenchait une panne brutale. Le phénomène ne touchait pas une seule machine, mais parfois toutes celles à proximité.

Nous sommes en 2000. Un constructeur contacte Microsoft pour signaler un plantage mystérieux. L'ordinateur s'éteint net, sans message d'erreur, toujours au même moment, pendant la lecture d'une vidéo musicale. Le clip en question date de 1989. Il s'agit de « Rhythm Nation » de Janet Jackson.

La scène se répète dans plusieurs

contextes. L'ordinateur qui lit la vidéo se met en rideau, mais parfois aussi celui posé à côté. Aucun câble ne les relie. Ils n'utilisent pas le même logiciel. Le plantage semble flotter dans l'air. Plus étonnant encore, une machine restée éteinte dans la même pièce peut se figer au moment exact où la chanson passe à la télévision.

Le support technique ne trouve rien côté logiciel. Aucun lien avec le système ou l'installation. Tout semble pointer vers une cause physique. Un élément du son agirait comme un saboteur.

Une fréquence trop précise pour le disque dur

Raymond Chen, développeur

chez Microsoft, évoque l'affaire dans un billet publié des années plus tard. En 2022, comme on vous le racontait sur Clubic, l'explique que le son contenait une fréquence précise. Cette fréquence entrainait en résonance avec un composant mécanique très utilisé à l'époque : le disque dur tournant à 5 400 tours par minute. Chaque disque repose sur des plateaux métalliques fragiles. Une vibration peut perturber leur rotation. Et dans ce cas précis, une onde sonore émise pendant le refrain suffisait à désynchroniser le fonctionnement. Le système ne trouvait plus les données. L'ordinateur coupait tout.

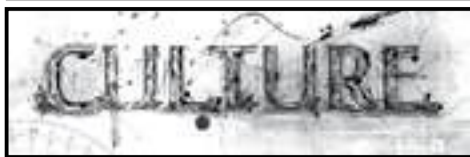
Le phénomène n'avait rien d'une coïncidence. Les tests ont confirmé l'effet. En lançant le clip sur un PC de test, on pouvait reproduire la panne à volonté. Il suffisait que les haut-parleurs soient assez puissants et que le disque concerné soit installé.

Une rustine discrète pour faire taire la bonne fréquence

Le constructeur, soucieux d'éviter le bad buzz, a opté pour une solution invisible. Plutôt que de rappeler les machines, il a demandé à Microsoft de bloquer la fréquence dans Windows. L'équipe a donc intégré un petit filtre audio dans le système, appelé APO. Ce filtre supprimait la fréquence exacte

juste avant sa sortie dans les haut-parleurs. À l'oreille, aucun changement. Pour l'utilisateur, tout semblait normal.

Ce filtre est resté actif pendant des années. Même après l'arrivée d'une option permettant de désactiver tous les APO dans Windows, celui-ci a été conservé. Le fabricant préférait jouer la sécurité. Il craignait que des utilisateurs un peu trop pointilleux ne désactivent tous les filtres pour gagner en fidélité audio. Sans imaginer qu'un vieux clip de Janet Jackson pouvait les envoyer droit dans le mur.



Le jardin d'Essai d'El-Hamma en lice pour le patrimoine mondial de l'Unesco

Sara Boueche

Dans le cadre d'une initiative stratégique visant à revaloriser le patrimoine culturel et environnemental algérien, le Jardin d'Essai d'El-Hamma fait l'objet d'une candidature pour son inscription sur la liste indicative du patrimoine mondial de l'UNESCO. Cette démarche s'inscrit dans un programme ambitieux de réaménagement urbain initié par le président Abdelmadjid Tebboune, destiné à transformer la capitale algérienne en un pôle culturel d'envergure régionale.

Lors d'une réunion consultative entre M. Zouhir Ballalou, ministre de la Culture et des Arts, et M. Mohamed Abdelnour Rabhi, wali d'Alger, plusieurs projets culturels structurants ont été examinés. Parmi les initiatives prioritaires figure le «Parcours de la Mémoire», un itinéraire patrimonial intégrant des sites emblématiques tels que le Monument des Martyrs,

la Maison Abdelatif (siège actuel de l'Agence nationale de rayonnement culturel), le Musée national des beaux-arts et le Jardin d'Essai d'El-Hamma.

Fondé en 1832 durant l'époque coloniale, le Jardin d'Essai constitue un témoignage vivant de l'histoire algéroise. S'étendant sur 32 hectares, cet espace botanique exceptionnel abrite plus de 3 000 espèces végétales, dont certaines présentent un caractère endémique ou rare. Reconnu comme l'un des jardins botaniques les plus prestigieux d'Afrique et du monde arabe, il représente non seulement un laboratoire scientifique de premier ordre mais également un sanctuaire de biodiversité urbaine prisé par la population locale.

Initialement conçu comme un centre expérimental d'acclimatation et d'innovation agricole, le jardin illustre parfaitement l'intégration harmonieuse des espaces

naturels dans le tissu urbain. Sa richesse floristique et ses aménagements paysagers minutieusement entretenus en font une destination culturelle et scientifique de premier plan.

La candidature au patrimoine mondial vise à garantir la préservation de ce site d'exception tout en lui conférant une reconnaissance internationale. Une équipe pluridisciplinaire d'experts collabore actuellement avec la direction générale du Jardin d'Essai pour élaborer un dossier scientifique démontrant la valeur universelle exceptionnelle du site, son état de conservation et la pérennité de sa gestion.

Une éventuelle inscription sur la liste du patrimoine mondial pourrait significativement accroître la visibilité internationale du jardin, favorisant ainsi le développement de la recherche scientifique et du tourisme culturel. Cette reconnaissance renforcerait également le



positionnement de l'Algérie dans les domaines de la conservation patrimoniale et de la protection de la biodiversité.

Le «Parcours de la Mémoire», englobant le jardin historique, prévoit également la création d'infrastructures d'accueil adaptées, conciliant accessibilité et préservation de l'authenticité des lieux. Ce circuit patrimonial est conçu comme un vecteur de médiation culturelle et

historique, tout en constituant un levier pour le développement d'un tourisme durable.

En conjuguant patrimoine mémoriel, naturel et culturel au sein d'une vision urbaine cohérente, les autorités algériennes aspirent à façonner une capitale plus accessible, écologique et attrayante, dans laquelle le Jardin d'Essai d'El-Hamma occuperait une position centrale et emblématique.

L'héritage intemporel d'Idir, cinq ans après la disparition du patriarche de la chanson kabyle

Sara Boueche

Le 2 mai 2020, en pleine pandémie de Covid-19, s'éteignait à Paris Hamid Cheriet, universellement connu sous le nom d'Idir, figure emblématique de la musique algérienne d'expression kabyle. Cinq années se sont écoulées depuis la disparition de cet artiste exceptionnel qui a consacré près d'un demi-siècle à l'enrichissement et au rayonnement international du patrimoine musical algérien.

Un parcours artistique d'une rare constance

Originaire d'Aït Lahcene, village de la commune d'Ath Yenni dans la wilaya de Tizi-Ouzou, Idir a opéré une reconversion remarquable, délaissant ses études universitaires de géologie pour s'orienter vers une carrière musicale à l'âge de 24 ans. Cette décision s'est rapidement révélée judicieuse, l'artiste s'imposant dès 1976 comme une voix majeure de la chanson algérienne, position qu'il a conservée jusqu'à son dernier souffle et au-delà.

La discographie d'Idir, composée d'une dizaine d'albums sur quatre décennies, témoigne d'une rigueur artistique exceptionnelle et d'une quête permanente d'excellence. Depuis son premier opus éponyme «A vava Inouva» (1976) jusqu'à son ultime réalisation «Ici et ailleurs» (2017), en passant par des œuvres majeures telles que «Les chasseurs de lumières» (1993), «Identités» (1999), «Deux rives, un rêve» (2002) et «Entre scènes et terres» (2005), chaque production reflète un souci méticuleux du détail et une volonté inébranlable de perfection.

Ambassadeur culturel et passeur de traditions

La contribution essentielle d'Idir réside dans sa capacité remarquable à synthétiser l'héritage ancestral et sonorités contemporaines. Son approche novatrice a permis à la chanson kabyle de transcender les frontières géographiques et linguistiques, comme en témoigne le succès phénoménal de «A vava Inouva», diffusée

dans 77 pays et traduite en une vingtaine de langues.

Profondément attaché à ses racines tout en demeurant réceptif aux influences extérieures, l'artiste a œuvré avec constance à la préservation et à la revitalisation du patrimoine culturel amazigh. Sa démarche artistique, caractérisée par une fusion harmonieuse entre tradition et modernité, a transformé chacune de ses compositions en une exploration immersive de l'histoire et de la culture algériennes.

Sa propension au dialogue interculturel s'est également manifestée à travers de nombreuses collaborations avec des artistes algériens et internationaux, suscitant un intérêt croissant pour la langue et la culture amazighes au-delà de leurs frontières traditionnelles.

Un retour symbolique et un héritage pérenne

Après près de quatre décennies d'absence scénique en Algérie, période durant laquelle il résidait en France, Idir a effectué un retour symbolique



dans son pays natal en 2018. À l'occasion des célébrations du nouvel an amazigh (Yennayer), il s'est produit à la Coupole du complexe olympique Mohamed Boudiaf, offrant à son public algérien deux concerts mémorables qui resteront gravés sur sa terre natale.

Le 2 mai 2020, à l'âge de 71 ans, Idir s'éteignait à Paris, laissant derrière lui un legs musical

inestimable qui continue de résonner comme un témoignage éloquent de la richesse culturelle algérienne et comme un pont entre les générations et les civilisations.

Cinq ans après sa disparition, l'œuvre d'Idir demeure vivante, perpétuant sa vision d'une identité culturelle à la fois ancrée dans ses racines et ouverte sur le monde.



La Saoura, une merveille sous protection nationale

Sara Boueche

Un écosystème culturel d'exception désormais inscrit au registre national

L'immensité désertique du sud-ouest algérien vient de connaître une consécration patrimoniale d'envergure nationale. Le parc culturel de la Saoura, territoire aux dimensions considérables s'étendant sur plus de 92.014 hectares, a été officiellement inscrit au registre du patrimoine culturel national, marquant ainsi l'aboutissement d'une politique de sauvegarde patrimoniale menée avec détermination par les plus hautes instances étatiques.

Cette mesure de protection, supervisée par le ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, englobe un vaste territoire «allant de la région d'Oued-Lakhdar, au nord de Bechar, à celle de Ksabi, au sud de Béni-Abbès,» comme le précise le Dr Lahcen Tourki, directeur de la Culture de la wilaya de Bechar, lors d'un entretien accordé pendant les célébrations du mois du patrimoine.

La particularité du parc culturel de la Saoura réside dans sa stratification temporelle exceptionnelle. Selon les termes du directeur, «la composante du parc s'étale de l'âge de pierre à l'architecture en terre traditionnelle ksourienne,» témoignant ainsi d'une continuité anthropologique remarquable dans cette région saharienne. Ce classement s'inscrit dans une approche systémique visant la protection, la conservation et la valorisation d'un patrimoine aux



multiples dimensions.

Un patrimoine archéologique et historique d'une richesse exceptionnelle

Les sites de gravures rupestres constituent l'un des éléments les plus significatifs de ce patrimoine nouvellement protégé. Particulièrement remarquables à Marhouma (wilaya de Béni-Abbès) ainsi qu'à Taghit, Abadla et Rosf-Ettayba (wilaya de Bechar), ces expressions artistiques préhistoriques offrent un témoignage inestimable sur les sociétés primitives ayant occupé ces territoires.

La dimension historique contemporaine n'est pas en reste, comme le souligne Hamid Nougat, Conservateur du patrimoine culturel à la direction de la Culture : «la grotte millénaire de Laghrota, ayant servi comme cache et poste de commandement à l'Armée de libération nationale» constitue un site mémoriel majeur, rappelant l'importance stratégique de ces contrées sahariennes durant la guerre d'indépendance.

Une intégration dans

un réseau patrimonial d'envergure nationale

Ce nouveau parc s'intègre dans un vaste réseau de conservation patrimoniale qui couvre désormais 1.042.557 km², soit approximativement 44% du territoire national. Ce dispositif, englobant 151 communes réparties sur dix wilayas méridionales, comprend également les parcs culturels de l'Ahhagar, du Tassili-N'Ajjer, de l'Atlas Saharien, de Tindouf et du Touat-Gourara-Tidikelt, positionnant ainsi l'Algérie comme un acteur majeur de la préservation du patrimoine saharien.

Architecture vernaculaire et biodiversité : deux piliers complémentaires

Le patrimoine architectural traditionnel constitue une composante essentielle de cet espace protégé. «Le parc culturel de la Saoura comprend comme remarquable patrimoine matériel 76 Ksour, dont trois classés au registre national du patrimoine matériel, en l'occurrence ceux de Béni-



Abbes, Taghit et Kenadza,» précise Hamid Nougat. Ces ensembles architecturaux vernaculaires représentent une adaptation remarquable aux conditions environnementales extrêmes caractéristiques du milieu désertique.

Au-delà de sa dimension culturelle, ce classement représente également une avancée significative pour la préservation de la biodiversité régionale. La flore locale, exceptionnellement riche avec «plus de 200 espèces végétales, dont une vingtaine endémique à

la région,» s'accompagne d'une avifaune diversifiée comptant «107 espèces d'oiseaux» parmi lesquelles figurent le Tadome Casarca, l'Héron cendré, le Flamant rose et diverses espèces caractéristiques des écosystèmes arides.

Cette reconnaissance patrimoniale de la Saoura, englobant simultanément éléments matériels, immatériels et environnementaux, illustre l'approche holistique adoptée par l'Algérie dans sa politique de conservation du patrimoine national.

L'artiste belge Paul Van Hoeydonck, auteur de la première oeuvre d'art sur la lune, est mort

Il s'agissait de la première et, pendant des décennies, de l'unique oeuvre d'art sur la Lune. Elle a été rejointe en février 2024 par 125 mini-sculptures de l'artiste américain Jeff Koons.

L'artiste belge Paul Van Hoeydonck, qui a créé ce qui est longtemps resté comme la seule oeuvre d'art posée sur la Lune, est décédé samedi à l'âge de 99 ans, a annoncé sa famille sur sa page Facebook.

Paul Van Hoeydonck, né le 8 octobre 1925 à Anvers, était un artiste prolifique, s'épanouissant

à la fois dans la sculpture, la peinture, le dessin, le collage et le graphisme.

Son oeuvre la plus connue est Fallen Astronaut, une sculpture en aluminium de 8,5 cm représentant un astronaute dans une combinaison spatiale, qui commémore les astronautes et cosmonautes décédés dans le cadre de l'exploration spatiale. Elle se trouve à Hadley Rille sur la Lune, où elle a été placée par l'équipage d'Apollo 15 le 1er août 1971.

Hier nous avons appris le décès de l'artiste belge Paul Van

Hoeydonck à l'âge de 99 ans.

Paul Van Hoeydonck est né le 8 octobre 1925, Il a été le premier artiste à avoir envoyé une sculpture sur la Lune qui est nommée «Fallen Astronaut» cette sculpture mesure 8,5 cm de hauteur, ... Il s'agissait de la première et, pendant des décennies, de l'unique oeuvre d'art sur la Lune. Elle a été rejointe en février 2024 par 125 mini-sculptures de l'artiste américain Jeff Koons.





Ce fruit star de l'été cache un composé qui pourrait limiter les kilos en trop

Bonne nouvelle : un composé omniprésent dans l'alimentation pourrait freiner votre prise de poids avant qu'elle ne s'installe. Alexandra Murcier, diététicienne-nutritionniste, nous en dit plus à ce sujet. D'après des chercheurs, le lycopène, un antioxydant naturel qui donne aux tomates leur couleur rouge, pourrait contribuer à prévenir la prise de poids. Il pourrait en effet influencer des voies chimiques analogues à celles des œstrogènes. Explications. L'extrait de tomate pourrait modifier le métabolisme en 7 jours. C'est un fait : la tomate présente de nombreux atouts pour la ligne et la santé. Mais l'un de ses composés — le lycopène — semblerait tout particulièrement efficace pour venir à bout des bourrelets. D'après de nouvelles recherches, il favoriserait en effet «le bon fonctionnement du foie» et pourrait «contribuer à prévenir la prise de poids». Mais pour parvenir à cette théorie, des chercheurs ont



d'abord mené une batterie de tests au cours desquels des poissons-zèbres ont été nourris avec une alimentation standard ou riche en graisses. Ils leur ont également administré différentes combinaisons d'extrait de tomate, ainsi que des suppléments d'œstrogènes et de lycopène. Résultat ? Les poissons ayant reçu une alimentation riche en graisses complétée par un extrait de tomate étaient mieux protégés contre la prise de poids que ceux ayant reçu un régime similaire enrichi en œstrogènes. Par ailleurs, les

poissons nourris avec un régime riche en graisses, supplémenté à la fois en œstrogènes et en lycopène, présentaient une glycémie plus faible que ceux suivant une alimentation standard. Ces résultats indiquent que le lycopène pourrait favoriser la dégradation des graisses dans le foie. «Nous sommes très enthousiastes à propos des résultats de cette étude menée sur une semaine. Si une intervention de courte durée peut influencer le métabolisme au point de prévenir la prise de poids, cela suggère que

de simples ajustements alimentaires pourraient permettre aux individus d'observer des effets positifs en seulement quelques semaines», a déclaré Samantha St. Clair, chercheuse et autrice de l'étude. Toutefois, malgré ces premiers résultats prometteurs, l'extrait de tomate ne doit pas être considéré comme un aliment «magique», affirme Alexandra Murcier, diététicienne-nutritionniste.

Le lycopène limite l'inflammation chronique. Notre experte l'affirme : le lycopène, seul, ne peut accomplir de miracles. «La tomate est en effet riche en lycopène, un antioxydant puissant — notamment intéressant dans le cadre de la fertilité, de la bonne santé de la peau, ainsi que dans la prévention de certains cancers. Cet antioxydant est d'ailleurs mieux absorbé en présence d'un corps gras (tomates et huile d'olive, par exemple). En revanche, pour la perte de poids, on peut prendre autant de lycopène que l'on veut, je ne pense pas que cela

changera grand-chose si l'on a une alimentation déséquilibrée à côté», affirme-t-elle. Le lycopène est intéressant de par son action antioxydante et anti-inflammatoire, «et le fait de limiter l'inflammation chronique peut, par ricochet, jouer sur le poids. Mais les mécanismes de l'obésité sont plus complexes que cela (comportementaux, génétiques et alimentaires), et le lycopène ne peut tout régler», souligne Alexandra Murcier. En conclusion, les tomates, grâce à leur richesse en fibres et leur faible densité énergétique, constituent un aliment intéressant pour la santé. «Toutefois, elles ne constituent pas un aliment miracle. En réalité, aucun aliment ne peut entraîner une perte de poids. Seul un rééquilibrage alimentaire global, prenant en compte les habitudes de consommation, les comportements alimentaires, et accompagné d'une activité physique régulière, peut être réellement efficace», conclut la spécialiste.

DEUX FOIS PLUS DE CALCIUM QUE LE LAIT :

L'aliment inattendu recommandé par une experte

Cet aliment du placard, souvent négligé, surpasse le lait en termes de teneur en calcium. Une nutritionniste met en lumière cette conserve accessible et riche en nutriments essentiels. Depuis l'enfance, les campagnes de l'industrie agroalimentaire vantent les bienfaits des produits laitiers pour leurs apports en calcium. Pourtant, un autre aliment, bien plus inattendu, se révèle tout aussi, voire davantage, riche en ce minéral essentiel : un poisson en conserve. C'est ce qu'a récemment rappelé la nutritionniste espagnole Júlia Farré sur ses réseaux sociaux, en pointant du doigt une alternative simple et accessible au lait. Un aliment deux fois plus riche en calcium que le lait. Excellente nouvelle pour tous ceux qui évitent (ou boudent) les produits laitiers : une astuce ingénieuse permettrait

de faire le plein de calcium sans fromage ni lait ! D'après Júlia Farré, nutritionniste, les sardines en conserve apporteraient en effet «deux fois plus de calcium» que le lait. «Ce produit d'origine animale, qui se présente sous forme de conserve, permet de bénéficier pleinement du calcium qu'il renferme. Il est donc essentiel de l'intégrer à une alimentation équilibrée», prévient la spécialiste. Les sardines aideraient ainsi non seulement à préserver la santé des dents, mais aussi à soutenir le bon fonctionnement du système nerveux. Des raisons suffisantes pour en consommer ? Voici ce qu'en pense notre experte en nutrition, Julie Boët. Cette affirmation est en grande partie vraie, à condition que les poissons «soient consommés avec leurs arêtes, comme c'est souvent le cas dans les conserves

de sardines», précise Julie Boët. «En effet, 100 g de sardines en boîte avec arêtes apportent environ 400 mg de calcium, contre environ 120 mg pour 100 ml de lait», souligne l'experte. Or, le calcium est un minéral essentiel pour notre corps, «principalement connu pour son rôle dans la solidité des os et des dents, mais il intervient aussi dans la contraction musculaire, la coagulation sanguine et le bon fonctionnement du système nerveux. Il est donc crucial d'en consommer suffisamment, en particulier pour les enfants, les adolescents — dont les os sont en pleine croissance —, les femmes enceintes et les personnes âgées, plus à risque d'ostéoporose», poursuit-elle. Mais ce ne sont pas les seuls bienfaits des sardines ! Au-delà du calcium, ces petits poissons en conserve «sont aussi riches



en vitamine D, qui facilite l'absorption du calcium, ainsi qu'en oméga-3, bénéfiques pour la santé cardiovasculaire, le cerveau et la lutte contre l'inflammation. De plus, leur conservation n'altère pas significativement leurs qualités nutritionnelles, ce qui en fait une option pratique et économique», détaille encore la diététicienne.

Et si l'on n'apprécie guère la saveur de ces poissons ? D'autres aliments se révèlent étonnamment riches en calcium, «tels que les amandes, les graines de sésame, les légumes verts comme le chou kale ou le brocoli, les légumineuses (haricots blancs), ou encore les eaux minérales fortement calciques», conclut Julie Boët.



Cheveux fins

L'erreur que l'on fait toutes lorsque l'on s'attache les cheveux

Vous souhaitez faire une coiffure plaquée, très à la mode ces derniers mois ? Attention à ne pas faire cette erreur qui pourrait fortement abîmer votre chevelure.

Sur les réseaux sociaux, les coiffures à la mode ne cessent de s'enchaîner. Ces derniers mois, les looks capillaires en vogue sont sans hésitation le brushing ultra glamour des années 90 réalisé avec une brosse soufflante ou bien un sèche-cheveux et une brosse ronde, sur une chevelure dégradée. Le résultat est sexy et un brin vintage, nous rappelant forcément le style du personnage de Rachel Green de la série Friends interprété par Jennifer Aniston. On a aussi repéré la tendance de la coupe Pixie, très courte : il s'agit d'un look dégradé, déstructuré et rock avec des mèches plus longues sur le devant du visage.

Coiffure plaquée : l'erreur toute simple qui pourrait casser vos longueurs

Impossible de ne pas mentionner la coiffure plaquée, très appréciée car elle fait partie intégrante du mouvement "clean girl", qui consiste à adopter un maquillage minimaliste mettant en valeur le teint, à porter des vêtements classiques et élégants, et à plaquer sa chevelure en un chignon, une tresse ou une queue-de-cheval pour qu'aucun petit cheveu rebelle ne dépasse. Résultat ? Le look est sophistiqué et chic sans en faire trop. En plus, il s'agit du type de coiffure idéal lorsque vous souhaitez espacer vos shampooings afin de dissimuler l'éventuel excès de sébum en racines.

Mais voilà, si cette coiffure est tendance et bien utile notamment lorsqu'il fait chaud, elle serait mauvaise pour la santé de votre chevelure si elle est mal réalisée. Sur Tik Tok, Rachel Valentine, influenceuse, tricologue en formation et experte du cheveu, a réagi à une vidéo du mannequin Sophie Richie qui dévoile



comment elle fait son chignon plaqué. Elle explique qu'elle le réalise en ayant les cheveux mouillés. Or, "tous les cheveux sont comme un élastique et lorsqu'ils sont mouillés, ils sont vraiment extensibles" met en

garde la spécialiste. "Pensez au fait que plus vous tirez sur votre élastique, plus il est susceptible de casser. Quand vous torsadez votre chevelure mouillée en un chignon, vous allez causer un stress à votre fibre capillaire et

oui, vous pouvez les abîmer" décrypte la spécialiste. Ainsi, vous risquez de fragiliser votre chevelure et de l'affiner.

Comment protéger ses cheveux d'une coiffure plaquée ?

Pour réaliser ces coiffures plaquées, il est conseillé d'avoir les cheveux secs. Appliquez du gel, de l'huile végétale, du gel d'aloé vera, ou même du masque pour les cheveux afin de discipliner vos mèches rebelles et d'en profiter pour les hydrater. Coiffez-les avec une brosse en poils de sanglier pour obtenir cet effet lustré tant apprécié, et nouez votre chevelure en queue-de-cheval, en tresse ou en chignon avec un chouchou au lieu d'un élastique très serré qui risque de casser les cheveux.

Pieds secs

La routine idéale pour les rendre tout doux

Pendant la saison estivale, les pieds sont plus que tout sollicités. Résultat, ils s'abîment, deviennent secs, rugueux et peuvent présenter callosités, fissures voire crevasses. Pour retrouver des pieds tout doux pour la rentrée, découvrez la routine recommandée par un professionnel, à réaliser facilement chez vous.

Les vacances d'été sont bel et bien terminées. Bien que nous ayons repris le chemin du travail, les températures estivales de la rentrée nous poussent à continuer de porter nos chaussures ouvertes et laisser respirer nos petits petons. Seulement voilà, qu'on se l'avoue, ce n'est pas toujours la partie du corps dont on prend le plus soin tout au long de l'année ! De ce fait, il arrive souvent de se rendre compte que nos pieds sont secs, notamment une fois l'été terminé. Rien d'étonnant après les baignades à répétition dans l'eau de mer ou dans les piscines pleines de chlore ou après les promenades sur le sable brûlant... La rentrée est donc la période idéale pour prendre soin de ses pieds et les rendre tout doux.

Si il est possible de prendre un rendez-vous en institut pour laisser les mains d'une professionnelle (podologue) les chouchouter au cours d'un pédicure, cela ne suffira pas à garder de beaux pieds sur le plus long terme. En effet, le secret pour des peaux pieds, c'est d'être régulière dans les soins qu'on leur offre, tout comme pour notre visage ou encore nos cheveux. Ainsi, il est de mise d'adopter une routine maison pour prendre soin de ses pieds et éviter qu'ils ne soient secs et craquelés. Dans Glamour UK, le docteur Bharti Rajput, podologue Britannique, a révélé la routine faite maison à effectuer pour avoir de beaux pieds.

Comment faire pour ne plus avoir les pieds secs ?

Le traitement idéal pour se débarrasser des callosités selon un expert

Avoir les pieds secs n'est pas une fatalité et n'a rien d'anormal ! Selon Le docteur Rajput, cela est principalement dû à un mélange entre «sécheresse et pression» effectuée sur nos pieds, notamment par nos chaussures. Si l'experte recommande l'utilisation de

crèmes pour les pieds à base d'urée, ce n'est pas tout ! Il est également possible d'adopter une bonne routine de soin pour les pieds avec nos produits du placard. Pour cela, la podologue recommande les bains de pieds maison, à effectuer de cette manière :

Pour commencer, l'experte conseille de tremper ses pieds dans de l'eau, dans laquelle vous avez versé «un peu de citron ou de sel» ;

La réalisation d'un gommage des pieds fait maison peut aussi être de mise, avec l'aide de «deux cuillères à soupe de sel de mer, mélangé à un peu d'huile d'olive et pour finir, un peu d'huile essentielle de lavande ou d'arbre à thé» ;

La podologue conseille ensuite de laisser cette mixture sur ses pieds et de les emballer dans des sacs plastiques, à attacher autour de vos chevilles. «C'est une super manière d'hydrater vos pieds et de retirer les cellules de peaux mortes», indique-t-elle.

Crème, soin, baume, bain de pieds... Comment hydrater des pieds secs et les avoir tout doux ?

Les bains de pieds et gommages

ne sont pas les seuls remèdes miracles contre les pieds secs. Pour lutter contre les pieds secs et craquelés, le Dr Abel, un dermatologue qui partage ses conseils avec ses 1,4 million d'abonnés sur TikTok, conseille de bien hydrater les pieds, des talons aux doigts de pieds, avec une crème contenant «de l'acide lactique, de l'acide salicylique ou de l'urée». Ces composants permettent en effet de retirer les peaux mortes et d'exfolier le pied. La dermatologue recommande également d'appliquer de la vaseline en couche épaisse en insistant sur les talons. Laissez agir toute la nuit sous une paire de chaussettes en coton pour plus d'efficacité.

Huile de coco, jojoba...

Quelle huile pour une hydratation intense ?

Contre la sécheresse, les huiles végétales sont également de véritables alliées. Optez pour des huiles riches en actifs nourrissants (acides gras, squalane) comme les huiles végétales d'argan, d'olive, de jojoba ou encore de coco. Les beurres végétaux, encore plus riches, seront d'autant plus efficaces. On pense notamment

au beurre de karité.

Et si, malgré les bains de pieds, gommages et cure d'hydratation, vos talons font toujours grise mine, mieux vaut prendre rendez-vous chez un podologue voire un médecin pour un diagnostic plus profond et, éventuellement, une pédicure.

Quelle est la cause des pieds très secs, déshydratés, fendillés ?

Tout comme les mains, les pieds sont une zone que l'on oublie trop souvent d'hydrater. Pourtant, cette partie de notre corps n'est pas exempte de routine d'hydratation. Plusieurs facteurs peuvent expliquer une sécheresse cutanée sur la zone. En été, les journées à la plage ou à la piscine, le sable et le sel de l'eau de mer ont tendance à aggraver nos petits petons. Autre fautif : certaines chaussures inadaptées (trop petites ou trop étroites) qui poussent la peau à se défendre. Idem pour certaines matières synthétiques présentes sur les chaussettes et collants. Les bains trop chauds ou encore les changements climatiques peuvent aussi jouer les trouble-fêtes.

Lady Gaga réunit 2,1 millions de personnes lors d'un concert gratuit sur la plage de Copacabana, à Rio de Janeiro

Pour son grand retour au Brésil depuis 2012, la star américaine de la pop a offert un opéra pop face à une foule immense en délire sur la plage iconique de Copacabana.

Lady Gaga a enflammé Rio de Janeiro samedi 3 mai, lors d'un méga-concert gratuit pour son grand retour au Brésil depuis 2012. «Brésil, vous m'avez tellement manqué», a crié la popstar américaine avant d'entonner un de ses plus grands succès, Poker Face, sur un échiquier monumental, un des décors grandioses de ce show de deux heures.

La chanteuse de 39 ans, qui a réuni 2,1 millions de personnes,

selon un tweet de la préfecture de Rio (Nouvelle fenêtre), est entrée en scène avec une vingtaine de minutes de retard sur l'heure prévue, juchée à plus de deux mètres de haut sur la traîne interminable d'une robe écarlate qui, en s'ouvrant, a dévoilé une cage verticale dans laquelle étaient cachées ses danseuses, pour Bloody Mary. Lady Gaga a, ensuite, enchaîné avec Abracadabra, un des titres phares de son dernier album, Mayhem, lancé en mars. Au milieu de la chanson, elle a enlevé la robe rouge, laissant apparaître une autre qu'elle portait en dessous aux couleurs du Brésil : vert, bleu et jaune. «J'ai séché plusieurs jours de



cours à la fac pour venir ici, Lady Gaga est tout pour moi, je suis fan d'elle depuis 2008», dit à

l'AFP Walter Segundo, étudiant de 23 ans arrivé mardi depuis Sao Luis, dans l'Etat brésilien du

Maranhao (nord-est), à près de 3.000 kilomètres de Rio.

Tout au long de la semaine, les «little monsters» (petits monstres), surnom affectueux des fans de la chanteuse américaine de 39 ans, ont afflué dans la ville célèbre pour son carnaval qui attire des centaines de milliers de touristes du monde entier. La mairie de Rio a affirmé sur X que 2,1 millions de personnes ont assisté au concert à Copacabana, davantage que le 1,6 million pour celui de Madonna au même endroit il y a un an, même si ces chiffres ont été contestés par des spécialistes qui les ont jugés exagérés.

Le prince Harry appelle à la réconciliation

Une réconciliation est-elle possible ? En rupture avec la famille royale depuis 2020, le prince Harry a fait savoir dans une interview à la BBC, vendredi 2 mai, qu'il voulait se réconcilier avec elle. Il a notamment évoqué l'état de santé de son père. Une main tendue à Charles III face caméra. Après cinq ans de rupture avec la famille royale, le prince Harry appelle à la réconciliation dans une interview ac-

cordée à la BBC vendredi 2 mai depuis la Californie. «J'aimerais vraiment me réconcilier avec ma famille. Vous savez, ça ne sert plus à rien de continuer à se disputer. La vie est précieuse, je ne sais pas combien de temps il reste à mon père. Il refuse de me parler à cause de cette histoire de sécurité», a-t-il expliqué.

Le prince Harry sans protection policière Harry vient d'être débouté par

la justice concernant sa sécurité personnelle. Depuis leur départ du Royaume-Uni en 2020, Harry et Meghan ont perdu leur protection policière réservée aux membres actifs de la famille royale. Pour le prince qui s'estime ainsi en danger, ce serait le principal point de blocage avec son père.



L'IA, «pas un substitut» à la créativité des stylistes dans la mode

L'intelligence artificielle transforme aussi le monde de la mode, mais cette technologie en plein essor ne pourra jamais remplacer la «créativité» des stylistes, selon le responsable d'un projet pionnier.

Calvin Wong a développé le premier outil de l'IA dirigé par un designer, l'Interactive Design Assistant for Fashion (AiDA, l'Assistant en design interactif pour la mode). Il utilise la technologie de la reconnaissance d'images pour aller plus rapidement du premier croquis au défilé.

«Les créateurs ont leurs imprimés, leurs motifs, leurs couleurs, leurs croquis initiaux et ils téléchargent les images», explique M. Wong à l'AFP à Londres.

«Alors, notre outil peut reconnaître ces éléments de design et faire d'autres propositions pour que les stylistes affinent et modifient leur conception initiale», ajoute-t-il.

La force d'AiDA, selon Calvin Wong, est sa capacité à présenter «toutes les combinaisons

possibles» pour un styliste, ce qui est impossible sans l'IA.

En décembre dernier, les collections de quatorze stylistes développées avec cet outil ont été présentées dans une exposition à Hong Kong, au M+ Museum. Calvin Wong insiste sur le fait que cet outil vise à «faciliter l'inspiration» des stylistes et non à «remplacer leur créativité». «Nous devons chérir la créativité originale du designer», dit-il.

M. Wong dirige le laboratoire d'intelligence artificielle en design (AidLab), un projet de recherche commun du Royal College of Art (RCA) au Royaume-Uni et de l'université polytechnique de Hong Kong, où il est professeur de mode.

- Préserver les compétences - Pour le vice-directeur du RCA, Naren Barfield, l'impact de l'IA sur le secteur de la mode sera «transformationnel».

«L'impact sera énorme depuis le stade de l'idée et de la conception jusqu'à la fabrication, la distribution et le recyclage final, en passant par le prototype».

La personnalisation est déjà utilisée pour améliorer l'expérience des clients grâce à de meilleures recommandations de produits et à des recherches plus efficaces, aidant les acheteurs à trouver ce qu'ils veulent plus rapidement et facilement.

Mais à mesure que la technologie évolue, la gamme d'outils hautement spécialisés progresse elle aussi.

L'outil AiDA de Calvin Wong ne représente qu'un des projets AidLab, parmi d'autres, présentés à Londres lors de la Semaine de la mode.

Il y a également le projet Neo Couture, qui vise à préserver numériquement les compétences et les techniques spécialisées utilisées par les stylistes. Cet outil crée un système de formation assisté par l'IA pour faciliter l'enseignement des techniques de couture.

- Garder le contrôle -

L'avenir de l'IA dans la mode n'est toutefois pas évident. Hillary Taymour, qui a fondé la marque new-yorkaise Collina Strada, a admis qu'elle et son

équipe avaient utilisé le générateur d'images Midjourney pour créer leur collection présentée à la Semaine de la mode de New York début septembre.

Bien qu'Hillary Taymour n'ait utilisé que des images d'anciens looks de la marque pour créer sa collection printemps-été 2024, des problèmes juridiques pourraient empêcher les vêtements générés par l'IA d'apparaître sur les podiums.

«Je m'attends à ce que les créateurs évoquent des questions de droits de propriété intellectuelle», explique Rebecca Lewin, conservatrice au Design Museum de Londres. «Il faudra beaucoup de travail pour que cela soit réglementé».

Selon Naren Barfield, du RCA, la question est en effet délicate, mais pourra être résolue.

Si l'IA «donne aux entreprises un avantage concurrentiel, je pense qu'elles investiront et l'adopteront rapidement», a-t-il déclaré. La seule chose qui retient actuellement les entreprises est «l'investissement massif» dans l'infrastructure

nécessaire.

«Mais une fois qu'ils l'auront fait, cela leur permettra de réaliser des économies», a-t-il ajouté.

Quant aux craintes des concepteurs de voir l'informatique se substituer au processus créatif humain, la clé, selon Naren Barfield, est de savoir qui contrôle la prise de décision.

La question pourrait se poser avec l'utilisation d'un algorithme dit «génétique», qui à partir d'un premier dessin permet à un ordinateur d'en produire 1.000 autres différents, ce qui prendrait des semaines à dessiner, a-t-il expliqué.

En revanche, si le designer garde le contrôle, l'IA pourrait offrir d'énormes avantages en accélérant considérablement le processus «sans nécessairement prendre les décisions à sa place», a-t-il ajouté.

Annaba intensifie sa lutte contre la leishmaniose cutanée

Sara Boueche

La municipalité d'Annaba, à travers sa Direction de la protection de l'environnement et plus précisément le Service de prévention et de santé, a lancé une vaste campagne de traitement des quartiers par fumigation. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un programme plus large de lutte contre la leishmaniose cutanée, une maladie

parasitaire transmise par les phlébotomes. L'opération de fumigation, réalisée en plein jour, vise à éradiquer les vecteurs responsables de la transmission de cette affection dermatologique qui représente un problème de santé publique dans plusieurs régions du pays. Cette campagne itinérante vise à couvrir l'ensemble des cités de la ville d'Annaba.

La leishmaniose cutanée, caractérisée par des lésions

ulcéreuses de la peau qui peuvent laisser des cicatrices permanentes, constitue un défi sanitaire important dans les zones urbaines et périurbaines où les conditions d'hygiène et d'assainissement peuvent être précaires. La municipalité d'Annaba adopte ainsi une approche préventive pour limiter la propagation de cette maladie. Les autorités locales précisent que ces interventions s'intègrent dans une stratégie

globale de prévention qui comprend également des campagnes de sensibilisation auprès de la population sur les mesures d'hygiène à adopter et l'importance de signaler rapidement toute lésion cutanée suspecte. Ce programme de fumigation témoigne de l'engagement des pouvoirs publics dans l'amélioration des conditions sanitaires et environnementales des habitants d'Annaba.



ATHLÉTISME / CHAMPIONNAT ARABE : L'Algérie en tête du classement



La sélection nationale algérienne d'Athlétisme a remporté 7 médailles (3 or, 2 argent et 2 bronze), au terme de la 3e journée du Championnat arabe de la catégorie senior qui se déroule au complexe olympique "Miloud-Hadefi" d'Oran.

Les athlètes algériens sont entrés en force, lors de cette 3ème journée, enrichissant leur moisson de médailles en vermeil, après quatre jours de compétition en décrochant au

total 36 médailles (11 or, 12 argent, 13 bronze).

Les médailles d'or algériennes remportées, lors de cette 3ème journée ont été l'œuvre de Zahra Tatar au lancer du marteau avec un jet mesuré à 64.72 mètres et sur la plus haute marche du podium dans les relais 4x100 m dames et messieurs

Outre les médailles en vermeil, les athlètes algériens ont également remporté les breloques en argent par Smail

Nassima dans le 3.000 m steeple et Ben Aoulai Haithem au lancer du javelot, auxquelles s'ajoutent deux médailles en bronze remportées par Gamane Nour Meriem au 3.000m steeple et Zouina Bouzebra en lancer du marteau.

Zahra Tatar, au lancer du marteau, a indiqué: "Je suis très contente d'avoir remporté ce titre arabe. J'avais confiance en moi, même si je reviens d'une blessure, et mon objectif ce sont les prochains jeux islamiques, le mois d'aout en Arabie Saoudite, et le championnat du monde, du 13 au 21 septembre 2025 à Tokyo. Je dédie cette médaille d'or au peuple algérien et mon entraîneur pour son soutien.

A l'issue de cette troisième journée des épreuves d'athlétisme, l'entraîneur

national Saïd Ahmim a indiqué à l'APS qu'il était très satisfait des résultats obtenus par ses athlètes.

"Les résultats obtenus jusqu'à présent sont excellents, car la plupart de nos athlètes sont montés sur la plus haute marche du podium", s'est-il réjoui.

"Notre sélection a atteint son objectif de représenter dignement les couleurs nationales, tout en récoltant un maximum de médailles en vermeil, malgré la concurrence, notamment de la part des athlètes égyptiens, saoudiens et tunisiens, la sélection algérienne a su se démarquer et confirmer le potentiel de sa jeune génération d'athlètes", a-t-il ajouté.

Grâce à ces performances, l'Equipe nationale algérienne conserve toujours la tête

du classement général provisoire de cette 24e édition du Championnat arabe d'athlétisme, avec un total de 36 médailles dont 11 or, 12 argent et 13 bronze. La deuxième place est revenue à l'équipe égyptienne, avec un lot de 10 médailles (4 or, 5 argent et 1 bronze), tandis que l'Arabie Saoudite occupe la troisième position avec 11 médailles (4 or, 4 argent et 3 bronze).

Cette compétition arabe d'athlétisme, organisée par la Fédération algérienne d'athlétisme en collaboration avec l'Union arabe d'athlétisme, rassemble 160 athlètes représentant 12 pays, à savoir l'Arabie saoudite, le Koweït, le Qatar, Oman, la Palestine, l'Egypte, le Liban, la Libye, la Jordanie, Djibouti, la Tunisie, ainsi que l'Algérie, pays hôte.

EL-MENIAA :

Plus de 130 concurrents au 2^e festival national culturel de courses de Méharis

Plus de 136 concurrents, représentant neuf wilayas, ont pris part à la deuxième édition du festival national culturel de courses de Méharis, organisée à El-Meniaa, a-t-on appris dimanche des organisateurs.

Initiée sous l'égide de l'association algérienne de courses de méharis, en coordination avec le club des courses de méharis de la commune de Hassi El-Gara (El-Meniaa), cette manifestation s'est déroulée les

2 et 3 mai au camélodrome de "Reg Témacine", en présence d'un public nombreux, adeptes de ce sport populaire séculaire, a indiqué le président de l'association, Brahim Telli.

La wilaya d'Adrar s'est distinguée dans cette compétition, suivie de la wilaya d'Ouargla (2ème et 3ème places), après avoir parcouru des distances de 15 et 10 km, a-t-il ajouté en signalant que les quinze premiers méharistes de cette course se sont vus décerner des prix.

Ce festival culturel national de la course de méharis revêt une grande importance dans le développement des sports équestres et la préservation de ce patrimoine populaire ancestral, ainsi que l'encouragement du tourisme saharien, a souligné M. Telli.

Dans son intervention de clôture de la manifestation, le wali d'El-Meniaa, Mokhtar Benmalek, a mis en avant l'intérêt accordé à cette manifestation culturelle, traduisant l'attachement du peuple algérien à son



authenticité, avant de saluer les efforts fournis par les organisateurs pour promouvoir le patrimoine culturel national.